VENDREDI 13

MAGAZINE

LE FANTÔME DE L'OPÉRA

DES DIVAS POUR FREDDY

LE REPAIRE DU VER BLANC

BLEU OU SAIGNANT ?

NIGHTBREED

CLIVE BARKER AU-DELÀ DE L'ENFER

2 POSTERS

PET SEMETARY

L'AUTRE CIMETIÈRE DE STEPHEN KING





GAGNEZ DES CASSETTES VIDÉO DE DARIO ARGENTO

VENDREDI 13 ET 

VOUS OFFRENT

50 CASSETTES VIDÉO

DU CHEF D'ŒUVRE DE

DARIO ARGENTO

LES FRISSONS DE L'ANGOISSE

1 AN
11 NUMÉROS
260 F

OFFRE RÉSERVÉE AUX 50 PREMIERS ABONNÉS

TOUS LES NOUVEAUX ABONNÉS RECEVRONT UN T-SHIRT VENDREDI 13 MAGAZINE

LES FRISSONS DE L'ANGOISSE

DAVID EMMINGS

BON DE COMMANDE A RETOURNER A « VENDREDI 13 », 93, RUE VIEILLE-DU-TEMPLE, 75003 PARIS.

- Je désire m'abonner au magazine « Vendredi 13 » pendant un an au prix de 260 F (étranger 300 F)
- Ci-joint mon règlement par ☐ chèque ☐ mandat-lettre

- Pas de contre-remboursement
- Ecrivez très lisiblement vos noms et adresse complète.

NOM : ____________________

PRÉNOM : ____________________

ADRESSE : ____________________

____

CODE POSTAL : ____________________

VILLE : ____________________

Vendredi 13 est une publication P.P.E.
DIRECTRICE :
Evelyne Putti
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
Paul Putti
COMITÉ DE RÉDACTION :
Jean-Michel Dupont, Alain Carrazé, Bruno Billion, Jean-Luc Putheaud
MAQUETTE :
Thierry Perrone, Laurent Claustre, Florent Orsi, Stéphane Koutouzov, (Studio Rock)
RÉDACTEUR-RÉVISEUR :
Isabelle Roussat
Nanou Foulquier (Studio Rock)
COORDINATEUR :
Bruno Billion
COLLABORATEURS :
Pascal Pinteau, Lionel Burboni, Philippe Danon, Les Rotten Brothers, Jean-Claude Michel, Catherine Szczepanski
CORRESPONDANTS :
Alan Jones (Londres), Bill Warren (Los Angeles)
PHOTOGRAPHE :
Didier Buriez
ASSISTANT :
Patrick Arrault
CORRESPONDANCE ADMINISTRATION, RÉDACTION :
93, rue Vieille-du-Temple
75003 PARIS
TÉLÉPHONE :
42.71.17.68
TÉLÉFAX :
48.04.53.54
PUBLICITÉ AU JOURNAL
REMERCIEMENTS :
Jean-Paul Lacmant, Valérie Lahanque, François Guerrar, Bill George, Pierre Carboni, Joelle Rameau, Jeux Descartes, VIP, Films Leitienne, Troma, 21 Century, J'ai Lu, Collection Gore, Albin Michel
SERVICE ABONNEMENTS :
Chantal Goudier
PHOTOCOMPOSITION :
Multicompo, Flash Compo
PHOTOGRAVURE :
Teximage
IMPRIMÉ EN FRANCE

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays. Copyright P.P.E. Les documents reçus sont conservés par la rédaction et ne sont pas rendus à leurs expéditeurs. Leur envoi implique l'accord sans réserve d'aucune sorte pour leur publication. D'autre part, tout document remis à un tiers ne figurant pas sur notre propre liste du comité de rédaction ne représente en aucun cas une garantie. Les prix, le cas échéant, peuvent être soumis à de légères variations. La reproduction de dessins, textes, photographies ou illustrations de ce présent numéro est interdite pour tous pays sous peine de poursuites judiciaires. Commission paritaire en cours. La rédaction n'est pas responsable des illustrations, photos et dessins publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

SOMMAIRE

6
NEWS
SUEURS FRAÎCHES

10
LE FANTÔME DE L'OPÉRA
FREDDY CHEZ LES DIVAS
Quand la star des *Freddy*, Robert Englund, hante les couloirs de l'Opéra.

14
MY LOVELY MONSTER
UN VIEUX SAGE FAIT DES GRIMACES
Hollywood a la nostalgie des monstres du Septième Art. Avant-première exclusive pour *Vendredi 13.*

16
NIGHTBREED
AU-DELÀ DE L'ENFER
Tout sur le nouveau film écrit et réalisé par Clive Barker. Un voyage au pays du cauchemar !

22
HORRORWOOD
PLUS RINGARD TU MEURS !
Toutes les nouveautés du cinéma bis yankee. L'horreur à petit budget, mais les idées ne manquent pas. De Troma à Charles Band, un itinéraire bis !

26
LE REPAIRE DU VER BLANC
UN VER DE TROP !
Le Ken Russell nouveau est arrivé. Et déjà la controverse est engagée. Après un accueil désastreux à Avoriaz, voici le nouveau fantasme de l'enfant terrible du cinéma britannique.

38
MAQUILLAGE
ETRE LAID, C'EST PAS SORCIER
Comment transformer votre joli minois en affreuse sorcière. Toutes les recettes par notre spécialiste maison : Pascal Pinteau.

44
LES NANAS DU FANTASTIQUE
DES NÉNÉS POUR LES NANARS
Elles sont nulles et nues ! Ce sont les stars futures des productions les plus médiocres ! Découvrez Linnea Quigley, Brinke Stevens et leurs copines sur toutes les coutures !

48
PET SEMATARY
NOS ENNEMIS... LES BETES
Avant-première sur le nouveau film d'épouvante d'après un roman de Stephen King. Un joli succès au box-office ! Entretien avec l'actrice Denise Crosby.

52
RETRO-FICTION
MORTS DE RIRE
Connaissez-vous *les Deux Nigauds ?* Non, alors découvrez ces stars comiques des fifties qui rencontrèrent avec plus ou moins de bonheur : Boris Karloff, Bela Lugosi ou Lon Chaney Jr.

56
LA PETITE BOUTIQUE DE L'HORREUR

2 POSTERS

EDITO



LE RÈGNE DE LA TERREUR !

Nous aussi, on a décidé de fêter le Bicentenaire ! Pendant que tous les touristes se crèvent à prendre d'assaut l'Opéra de la Bastille (certainement pour étriper ce pauvre fantôme), nous, on s'est rebellés, et on a pris le contrôle de la rédaction ! Ils sont tous partis en vacances, et c'est avec une joie sans égale qu'on vous a concocté un numéro spécial glauque ! Mais ce n'est pas le sujet de notre prose.

Beaucoup d'entre vous se demandent qui se cache derrière le masque des Rotten Brothers. La réponse est personne, parce qu'on ne porte pas de masque ! On se prénomme Jake et Elwood, on est d'origine yankee et on vit dans la sécurité d'une cave de l'île Saint-Louis. Ça vous la coupe, hein ?

Bon, c'est pas qu'on s'ennuie, mais on doit encore foutre le feu aux bureaux de la rédaction avant de regagner nos pénates pour préparer nos bagages. Si vous passez par Palavas-les-Flots, venez nous voir ! On y a loué la cave du boucher, histoire de pas être trop dépaysés. Bonnes vacances, on se retrouve à la rentrée ! Ah ! ça ira, ça ira, ça ira...

Les Rotten Brothers

« ALIEN » REVIENT !

Les Italiens n'ont pas fini de nous étonner. La firme Variety Films annonce sans scrupules un **Alien III** ! Le plus drôle, c'est qu'elle en a confié la réalisation au méridional Bob Hunter (*NDLR : ceci n'est pas une fausse news*). On nage en pleine science-fiction !

ROB REINER ET STEPHEN KING

Le volubile **Rob Reiner** (*Princess Bride*) prépare une toute nouvelle adaptation d'un roman du méconnu Stephen King (!), *Misery*, dont le livre est sorti chez nous ce mois-ci. Ne criez pas ô misère, mais plutôt au chef-d'œuvre !

CORMAN, WELLER ET FRANKENSTEIN

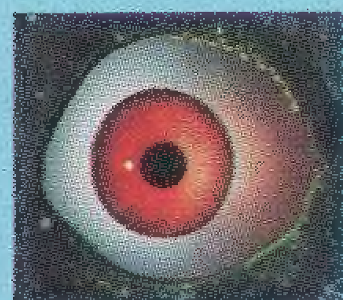
C'est finalement le séduisant **Peter Weller** qui incarnera un scientifique de notre époque face à Frankenstein dans l'adaptation que Roger Corman vient de réaliser.

LA SÉQUELLE DE « RE-ANIMATOR »



Herbert West revient dans *Bride of the Re-Animator,* la séquelle du granguignolesque *Re-Animator.* Cette fois-ci, ce bon vieux prof a dans la tête l'idée de créer la femme idéale et de l'amener à la vie. Bien sûr, ça loupe un peu, et il se retrouve traqué par des créatures hideuses et visqueuses. C'est Brian Yuzna, le producteur de la première mouture (de café) qui succède à Stuart Gordon pour la réalisation.

DES BERCEUSES A DORMIR DEBOUT



Vous vous rappelez quand votre petite maman vous racontait des histoires ? Non ? Eh bien, dans ce cas, allez voir dès sa sortie (dans très, très longtemps) *Rock-a-Die Baby,* un film où une mère berce son rejeton avec des histoires absolument horribles. Un film à vous donner des cauchemars, réalisé par le culinaire Bob Cook.

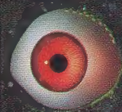


SMOKIN' BONES





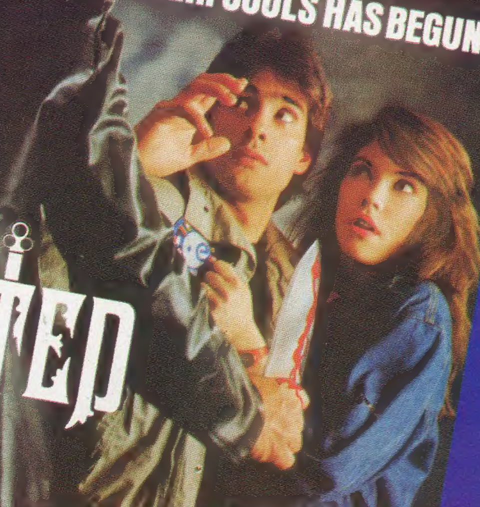
COMBUSTION SPONTANÉE



Dans *Smokin' Bones*, des gens prennent feu (on appelle ça une combustion spontanée) apparemment sans aucune raison, et surtout sans prévenir ! La police de Los Angeles soupçonne Chuck Jenkins d'être le pyromane fou après qu'on l'ait trouvé près d'un cadavre. Pour essayer de prouver son innocence, il doit retrouver son seul témoin avant que lui-même ne prenne feu ! On retrouve dans ce film le duo de *Near Dark*, Lance Henriksen et Bill Paxton. Derrière la caméra, le libidineux John Bodin. Un film tout feu tout flamme !

UNE HISTOIRE DE CULTE

Enfin une heureuse nouvelle : l'archétypal Scott Zacharin a écrit et réalisé pour notre plus grand plaisir, **The Gifted**, un véritable cadeau pour le fan ! Des ados se retrouvent mêlés à une sombre histoire de culte, qui va tenter de les contrôler corps et âme ! Tout un programme !



the GIFTED

Demons. Hookers. Ritual killings.
Billy has a very vivid imagination.
But what is real and who isn't?
Only Billy and his teacher know.

NEVER CRY DEVIL

UN SALE MENTEUR



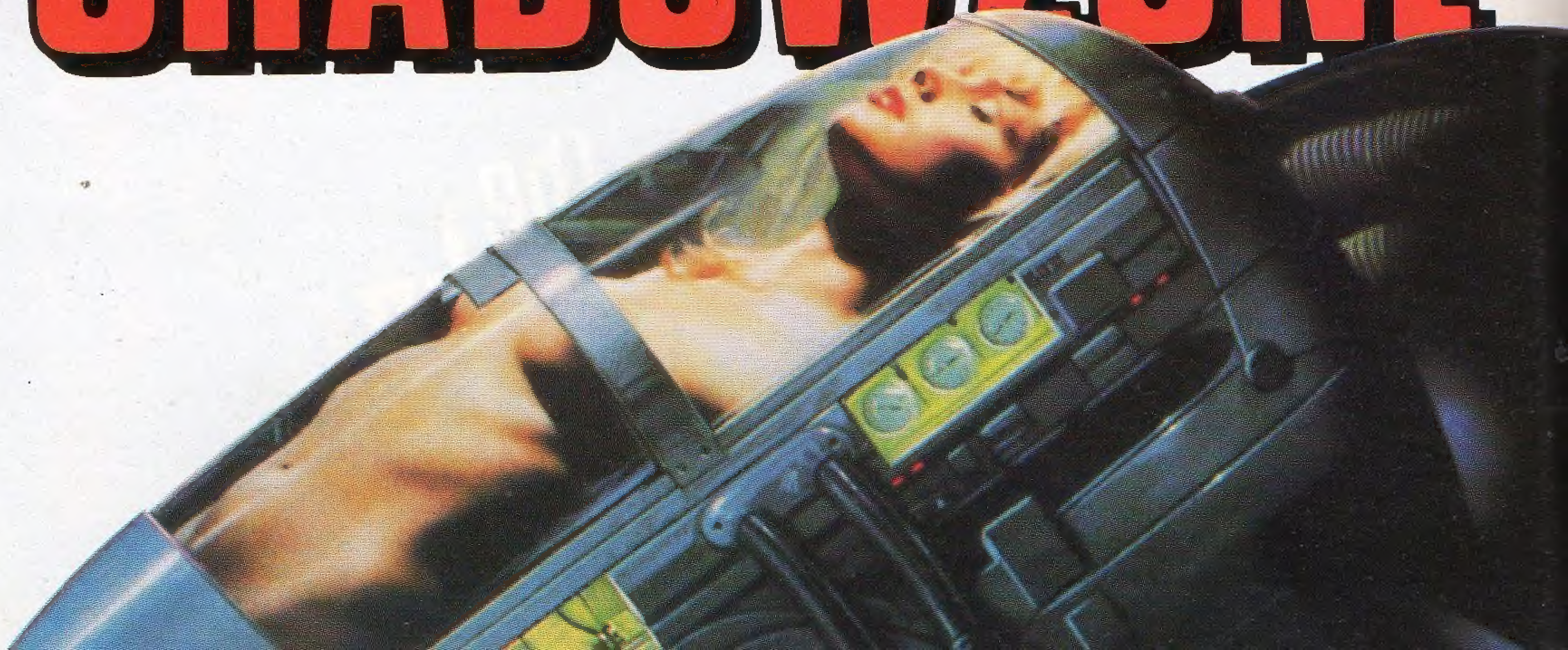
Y en a qui crient au loup et d'autres qui crient au diable... C'est ce qui se passe dans *Never Cry Devil !* Billy Colton a la détestable habitude de raconter des histoires, si bien que, lorsqu'une charmante poupée emménage dans l'appartement voisin, personne ne veut le croire. On lui donne encore moins de crédit quand il raconte qu'elle a été assassinée ou plutôt utilisée pour certains rituels. Autant vous dire que ça va mal tourner pour lui ! Dans ce fabuleux film, nous retrouvons avec plaisir Eliott Gould, le joufflu Michael J. Pollard ainsi que la laineuse Shannon Tweed. On peut penser que les décors seront très riches, vu qu'ils sont l'œuvre de Jon Rothschild. Et le film est mis en scène par le rupin Rupert Hitzig.

CHARLES BAND DANS LE DÉSERT



L'inépuisable Charles Band (aussi appelé l'hypocondriaque) contre-attaque avec une nouvelle production certainement ringarde : *Shadowzone* ! Lors d'une expérience dans le désert, des scientifiques ouvrent un passage sur une autre dimension. Par l'intermédiaire d'une femme endormie sur laquelle on expérimente de nouvelles études du sommeil, une créature sort du monde des rêves. Une créature qui peut devenir tout ce qui nous fait peur ! Maman, au secours !

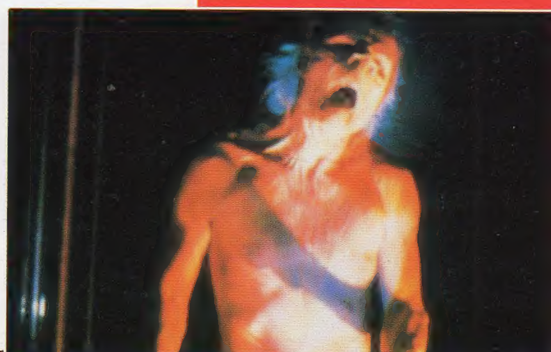
SHADOWZONE



UN REMAKE DE « LA NUIT DES MORTS-VIVANTS »

Grande nouvelle ! Vous vous souvenez tous de *la Nuit des morts-vivants,* le classique de George Romero ? Eh bien, ce même **Romero** produit le remake de son propre film, qui sera réalisé par le sanguinolent Tom Savini. Le remake sera-t-il en couleurs ?





THE VISITORS

SUEURS FROIDES EN SUÈDE



Une famille américaine s'installe dans une charmante petite bicoque en Suède. Frank, le mari, pense que le grenier de la maison est en fait occupé par un esprit malfaisant. Sa femme pense qu'il est fou, et se casse en le laissant avec les enfants. Mais bientôt, elle trouve la preuve que son doux époux avait raison. Elle revient alors pour sauver tout le monde (ben voyons !)... Tout ça, c'est dans *The Visitors,* un film franchement bizarre réalisé par le joyeux Joakim Ersgard.

FREDDY CHEZ LES DIVAS

ENIÈME REMAKE D'UN ROMAN POPULAIRE DE GASTON LEROUX, CETTE NOUVELLE MOUTURE DU *FANTÔME DE L'OPÉRA* BRILLE AU MOINS PAR DEUX CARACTÉRISTIQUES : D'UNE PART, ELLE JOUE SUR UNE IDÉE DE PARADOXE TEMPOREL, ET PUIS ON Y TROUVE UN CERTAIN ROBERT ENGLUND, ALIAS FREDDY DANS LE RÔLE DU SPECTRE TRANSI QUI SE CONSUME D'AMOUR POUR UNE JEUNE DIVA.

THE PHANTOM OF THE OPERA



Cette année sera décidément celle du *Fantôme de l'Opéra !* A Londres, on affiche toujours complet aux représentations du spectacle d'Andrew Lloyd Webber. Outre la mini série annoncée dans nos « sueurs fraîches » du mois dernier et la version que produira Spielberg, voici celle, très attendue, réalisée par Dwight Little *(Halloween IV)* et financée par l'omniprésent Menahem Golan pour sa nouvelle société : 21 St. Century (Cannon étant décédée...).

LE PÈRE DE ROULETABILLE

Pour mémoire, rappelons les versions précédentes de ce thème dont l'inspirateur est l'écrivain populaire Gaston Leroux (auteur de *Chéri-Bibi* et de *Rouletabille !*). Son plus célèbre roman reste d'ailleurs ce fabuleux *Fantôme de l'Opéra*. Le septième art s'est emparé très rapidement de cette œuvre avec un premier film muet, réalisé par Rupert Julian en 1925, avec Lon Chaney dans le rôle d'Erik. Magnifique illustration du roman de Leroux, cette production est devenue difficile à voir. Quoique, la Cinémathèque programmant des « vieux muets », vous avez toujours une chance de ne pas mourir idiot !

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, les USA nous donnaient une nouvelle version sirupeuse et colorée des mésaventures de ce pauvre Fantôme (cette fois-ci incarné par l'excellent Claude Rains). Nous préférons oublier ce faux pas et évoquer le magistral film de Terence Fisher, au début des sixties. Vous étonnerais-je en mentionnant le nom de la Hammer Films comme productrice ? Herbert Lom (Dreyfuss dans la série des *Panthère Rose !*) y reprenait le rôle titre aux côtés d'un élégant Edward De Souza et d'un immonde Michael Gough...

DU CHEF-D'ŒUVRE À LA NULLITÉ

Passons sur les multiples variations qu'a subies le héros de Leroux. Cela, allant du chef-d'œuvre *(Phantom of the Paradise)* à la nullité (un téléfilm avec Jane Seymour et Michael York) pour arriver à ce nouveau remake. Nos lecteurs vont se régaler d'avance en sachant que l'interprète principal n'est autre que notre cher Freddy : Robert Englund en personne. Ce dernier reprend le rôle titre d'Erik, malheureuse créature qui rôde dans les couloirs et les souterrains d'une salle de spectacle londonienne !

Surprise ! car cette fois-ci, et contrairement aux versions précédentes, ce n'est plus le traditionnel Opéra de Paris qui sert de décor aux agissements du Fantôme mais un établissement du même style situé dans la capitale du Royaume-Uni. Autre initiative intéressante, le film de Dwight Little oscille entre notre époque et celle de la fin du XIXe siècle ! Plus fort encore, entre New York et Londres pour les situations géographiques !





APRÈS AVOIR AUDTIONNÉ À BROADWAY, CHRISTINE EST SOUDAIN TRANSPORTÉE AU SIÈCLE DERNIER DANS L'OPÉRA DE LONDRES...







Avouons qu'il y a une forte odeur de paradoxe temporel dans l'air ! A en juger par ces magnifiques photos qui illustrent l'article, le look de ce nouveau *Fantôme de l'Opéra* promet d'être très gothique (ne nous égarons pas en évoquant une fois de plus l'incontournable Hammer Films). En attendant, voici le début du scénario !

TRANSPORTÉE AU SIÈCLE DERNIER

Après avoir auditionné pour un rôle dans une comédie musicale sur Broadway, Christine manque de se faire tuer par la maladresse d'un ouvrier qui travaille sur les cintres. Dans un état semi-comateux, elle se retrouve « transportée » au siècle dernier à l'Opéra de Londres où, dans une loge, elle devient témoin de la transformation faciale du Fantôme ! Ce dernier lui parle rapidement avant de disparaître.

Un peu plus tard, durant une répétition d'orchestre, le Fantôme tue l'ouvrier qui, par sa négligence, avait failli attenter aux jours de Christine. Son cadavre est retrouvé par la cantatrice Carlotta, qui, traumatisée par cette vision, voit soudain son organe vocal paralysé ! Le rôle principal échoit donc à Christine, pendant que la police mène l'enquête, et la jeune chanteuse se retrouve vite ovationnée par une foule en délire devant sa première performance.

Christine fête ensuite son triomphe en compagnie de Richard, un des directeurs de l'Opéra, et lui révèle qu'une « voix » dans les ténèbres va lui enseigner à développer son art du chant ! Le lendemain, un critique théâtral corrompu (il en existe) démolit le talent de la jeune artiste dans un journal local. Cet acte lui sera fatal, car le Fantôme lui fera payer très cher son article ! Puis Christine continuera son rôle à l'Opéra, et la créature qui hante ses sombres couloirs va de nouveau lui manifester son inquiétante admiration.

Jean-Luc PUTHEAUD

TRAUMATISÉE PAR LA VISION D'UN CADAVRE, LA CANTATRICE A SON ORGANE PARALYSÉ.



LE FANTÔME DE L'OPÉRA

Fiche technique

Réalisé par
Dwight Little

Ecrit par
Gerry O'Hara et Duke Sandefur

Musique composée par
Mischa Segal

Avec
Robert Englund, Jill Schoelen, Bill Nighy et Alex Hyde-White

MY LOVELY MONSTER

UN VIEUX SAGE FAIT DES GRIMACES

UN VAMPIRE DU CINÉMA MUET QUI S'ÉCHAPPE DE SA PELLICULE ! L'IDÉE DU CINÉASTE ALLEMAND MICHEL BERGMANN EST PLUTÔT ALLÉCHANTE, MAIS CE QUI REND SON FILM ENCORE PLUS APPÉTISSANT, C'EST LA PRÉSENCE EN VEDETTE DU LÉGENDAIRE FORREST J. ACKERMAN, UN ÉRUDIT MONSTRUEUSEMENT CULTIVÉ QUI EST AU FANTASTIQUE CE QUE LE COMMANDANT COUSTEAU EST À L'OCÉANOGRAPHIE OU LÉON ZITRONE À LA SCIENCE HIPPIQUE.



ÉGARÉ, LE VAMPIRE VA CONSULTER LE VIEUX SAGE POUR RETROUVER SON FILM !



Michel Bergmann est un réalisateur allemand qui n'est absolument pas intéressé par le fantastique. Qu'est-ce qui a bien pu le pousser à faire un film de monstres ? C'est très simple. Bergmann voulait adapter au cinéma la nouvelle *A Subway Named Moebius* (*Un métro nommé Moebius !*), et, pour ce faire, il vint demander de l'aide à notre père à tous, Forrest J. Ackerman. Quand il est arrivé dans l'antre du vieux sage, il a tout de suite été fasciné par l'endroit, un véritable temple au fantastique et à la science-fiction, ainsi éminemment que par Forry (pour les intimes).

UN COUP DE FOUDRE

Depuis 1926, Ackerman collectionne tout sur le fantastique après être tombé en arrêt devant la couverture d'un numéro de *Amazing Stories* (à ne pas confondre avec la série télé de Tonton). Il a aidé le genre à atteindre son ampleur actuelle et a été engagé par de nombreux auteurs pour être leur agent (parmi lesquels L. Ron Hubbard et A.E. Van Vogt). Mais ce qui a rendu Forry célèbre, c'est surtout *Famous Monsters of Filmland !*, la première revue entièrement consacrée au fantastique et à la science-fiction au cinéma.

Ackerman a aussi été un ami de Fritz Lang, Bela Lugosi, George Pal, Boris Karloff et reste un intime de Ray Harryhausen, Ray Bradbury, Robert Bloch, ainsi que beaucoup d'autres... Il a aussi beaucoup de fans, parmi lesquels Stephen King, George Lucas, Steven Spielberg, John Landis et Joe Dante. Durant ces dernières années, John Landis a d'ailleurs utilisé Forry comme « porte-bonheur » dans plusieurs de ses réalisations comme *Schlock* (*le Tueur à la banane*), *Thriller* (le clip) et *Cheeseburger Film Sandwich*. Dante aussi a utilisé Ackerman, notamment dans *Hurlements*. Et Forry est apparu dans bien d'autres films d'horreur.

HOLLYWOOD ET HORROWOOD

Il ne restait donc plus qu'à faire d'Ackerman une véritable vedette de cinéma, une mission que s'était fixé Michel Bergmann. Et quand les producteurs ont refusé de financer un documentaire sur Forry, il a décidé de faire une comédie dans laquelle celui-ci jouerait son propre rôle, une sorte de magicien d'Oz. Sauf que la cité d'émeraude n'est autre que Hollywood, ou plutôt, comme Forry la nomme, Horrorwood !

My Lovely Monster commence à Hambourg. Nina (Nicole Fischer), une fan d'horreur de quinze ans, adore voir des films dans la salle de cinéma de son père. Un soir, alors qu'elle regarde un vieux muet dont le héros est un vampire patibulaire, la bobine prend feu, et Max, le sordide buveur de sang, sort de l'écran à l'instar des protagonistes de *la Rose pourpre du Caire*.

Max, qui au départ ne parle que grâce à des plaquettes d'intertitres de films muets (collector ! collector !), tente désespérément de planter ses canines dans le cou de Nina, et celle-ci l'envoie valser à l'autre bout de la salle. Le vampire cherche à retourner dans l'univers noir et blanc de son film, mais ne se souvient pas du titre de celui-ci. Une seule solution : aller voir Forrest J. Ackerman !

UNE STARLETTE ÉTRANGLÉE

Et voilà nos deux compères partis pour Horrorwood. Max apprend à parler, et se fait embarquer par une belle starlette (Bobbie Bresee) dans une fête de Halloween. Là, il démontre à un producteur qu'il est un vrai méchant, en étranglant sa conquête.

Pour la suite, Max et Nina arrivent chez Ackerman, qui s'arrange pour faire engager le vampire dans un nouveau film, grâce à quoi Max réussira enfin à regagner son univers. *My Lovely Monster* représente un nouveau genre de film pour les fans de fantastique : il est autant rempli d'émotions que de moments drôles. De plus, c'est une occasion rêvée de visiter la maison de Forry ! Rien que pour cela, cela vaut le coup d'aller voir le film ! (NDT : Quelques surprises dans le casting, parmi lesquelles notre bon Bill Warren !)

Bill WARREN

Traduit et adapté par Bruno BILLION


NIGH
AU-DELA

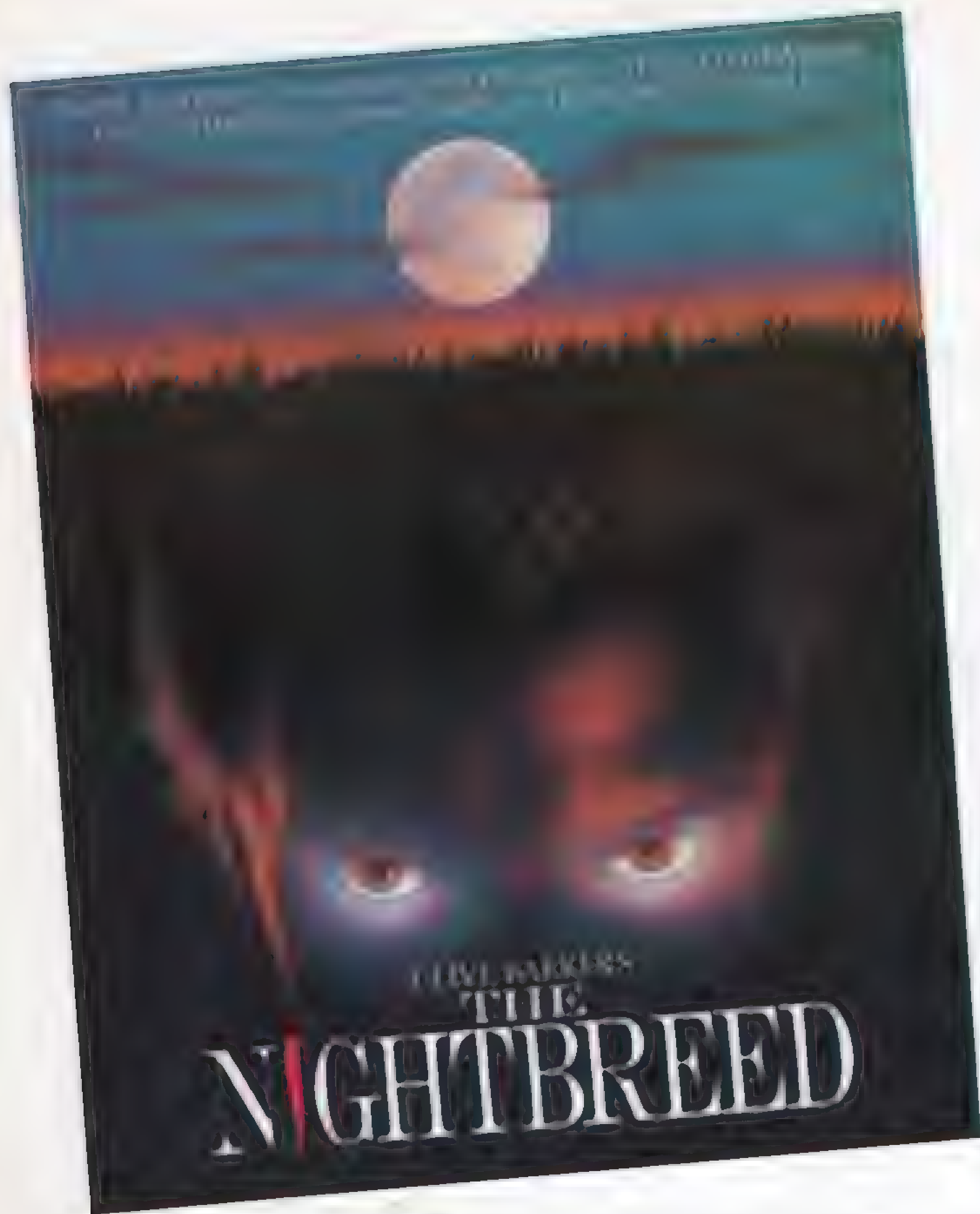




Pour Clive Barker, l'horreur et le gore, c'est fini ! Après s'être débarrassé de ses vieux démons, le créateur infernal d'*Hellraiser,* opére en effet un recentrage vers un fantastique plus classieux. Première étape de son nouvel itinéraire : *Nightbreed,* un film visionnaire inspiré de son best-seller, *Cabal,* et qui s'attaque en filigrane au thème de l'intolérance.

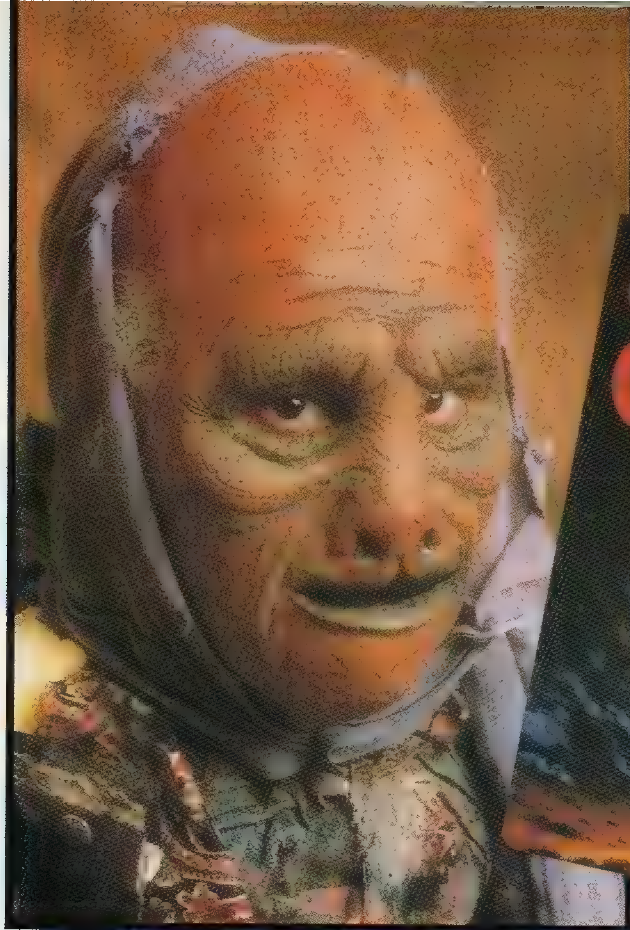
TBREED

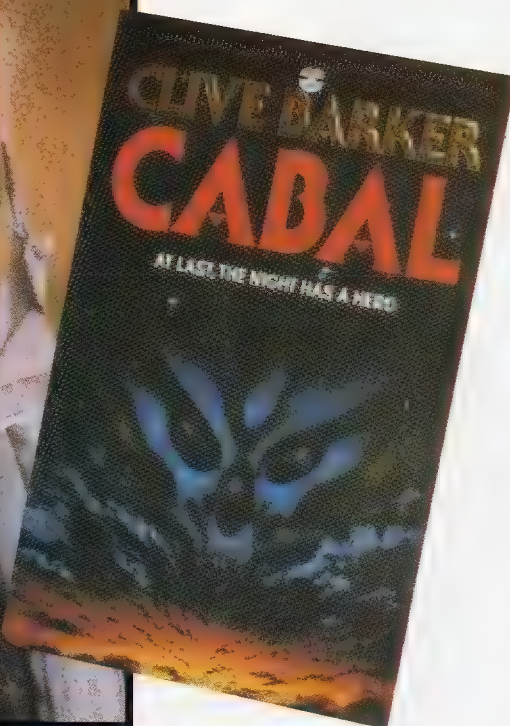
DE L'ENFER





UNE RÉVÉLATION DE CLIVE BARKER : LES CÉNOBITES ONT RÉELLEMENT EXISTÉ !





Je désire faire l'éloge de l'Etrange. Je ne veux pas donner raison à cette idée insensée que tout ce qui est bizarre, corrompu et malsain peut avoir une mauvaise influence sur vous. Nightbreed *affirme, et même confirme, mon intérêt pour les images monstrueuses et créatives. »*

Clive Barker définit ainsi le thème caché de *Nightbreed*, un film inspiré de son best-seller, *Cabal*. C'est la première production d'un contrat de trois films entre Barker, Chris Figg et Morgan Creek Productions *(Faux Semblants)*. *« Lorsque Morgan Creek a acheté les droits de* Cabal*, raconte Barker, on m'a demandé de trouver un titre plus commercial car, pour la production,* Cabal *ne signifiait rien. Le prochain film que je ferai avec eux sera* Son of Celluloid*, et le troisième, avec un peu de chance, sera* Nightbreed II. »

UNE NÉCROPOLE LABYRINTHE

Nightbreed, une production fantastique de onze millions de dollars, a commencé son tournage de dix semaines début mars 1989, aux studios de Pinewood. Dans les rôles principaux, nous retrouvons Craig Sheffer, Anne Bobby, Hugh Quarshie (*Highlander*), Charles Haid (*Hill Street Blues*) et Doug Bradley (le Pinhead de nos amours), ainsi que, pour ses débuts importants à l'affiche, le réalisateur David Cronenberg, dans le rôle malsain d'un psychiatre psychopathe (oui, mais des Panzani).

La « Nightbreed » est une race mythique de créatures fabuleuses qui vit dans la légendaire cité de Midian. Boone (Sheffer), accusé à tort d'une série de meurtres sadiques, vient chercher refuge dans la nécropole labyrinthe des métamorphes morts-vivants. Poursuivi par une femme qui l'aime toujours, un officier de police obsédé par son arrestation et un tueur psychopathe qui veut le faire taire, Boone doit confronter les horreurs et les merveilles du monde souterrain et se préparer à défendre cette cité où tous les péchés sont pardonnés, même à ceux qui viennent semer la destruction par peur et par ignorance. Car, dans l'univers de Barker, le Mal se cache derrière un masque d'humanité, et même les pires monstres possèdent une âme.

FINI LE GORE

Je n'avais plus envie de réaliser de films type Hellraiser*, ou de films gore,* nous explique Barker. *Ma passion pour l'horreur a beaucoup diminué. Mon évolution vers le fantastique a commencé avec le projet* Harry d'Amour*, qui a été abandonné à cause d'un budget trop élevé. Je ne suis qu'un jeune réalisateur, et les producteurs ne voulaient pas me confier un gros budget, ce qui est tout à fait légitime.* Nightbreed *devait être un film à budget moyen, mais je ne sais pas ce qui c'est passé. Il est maintenant proche de celui de* Harry d'Amour. »

Mais le prix de *Nightbreed* est faible, comparé à son niveau, nous dit Barker. *« Le film a grossi à vue d'œil. Le script est toujours le même que celui que les gens de Morgan Creek ont acheté. Nous n'y avons rien ajouté, mais le projet est rapidement devenu plus ambitieux. Personne n'a été surpris, car Morgan Creek est meilleure productrice que la New World, qui nous avait laissés nous débrouiller à deux reprises : d'abord au moment du tournage, et puis pour la sortie des deux* Hellraiser *! Néanmoins,* Hellraiser III *se fera certainement, vu qu'il représente un des derniers atouts de la New World.*

» En ce qui concerne Nightbreed, *rajoute-t-il, je ne laisserai personne s'occuper des éventuelles séquelles, car je me sens très possessif envers l'histoire et les créatures. Je n'avais pas ressenti ça pour* Hellraiser *! J'étais même plutôt heureux de laisser d'autres personnes s'en occuper. »*

LE POUVOIR DES MONSTRES

Nightbreed, dit-il, *est tout de même un effort conscient pour créer une force positive à partir de différentes créatures (plutôt des minorités) sur lesquelles on a plus l'habitude de cracher, dans la vie réelle aussi bien qu'au cinéma. Les forces des ténèbres sont censées être dénuées d'humanité mais, souvent, on s'aperçoit du contraire. De plus, il y a un côté attirant chez les monstres : leurs pouvoirs. Prenons l'exemple des vampires : ce sont des créatures sensuelles que l'on est censé haïr. Mais, en fait, qui ne voudrait pas devenir un vampire ? J'ai toujours été troublé par ce phénomène, et il a d'ailleurs eu une grande importance dans mon intérêt pour le fantastique. Dans un film, ce que vous attendez, c'est l'apparition du monstre, et, dans* Nightbreed*, les monstres sont les héros ! »*

Nightbreed a aussi une facette biblique, rajoute Barker. *« L'idée de la tribu perdue conduite vers le sanctuaire a ses ramifications religieuses. Je pense que c'est aussi vrai pour tout ce que j'écris mais, dans* Nightbreed*, le contexte religieux est assez graphique. »*

Quand on lui demande de définir le genre auquel appartient *Nightbreed*, Barker est embarrassé, car il ne pense pas que ce soit un film d'horreur. *« Ce n'est pas tout à fait ça, bien que le film possède des éléments horrifiques.* Nightbreed *est à un niveau supérieur par rapport à* Hellraiser *et* Hellbound*, en ce qui concerne l'action, les cascades et les effets spéciaux. En fait, c'est la compagnie de Bob Keen, Image Animation, qui tient la vedette avec le nombre de créatures créées (il y en a 132 !). Comme pour les Cénobites, nous nous sommes réunis pour discuter du design des monstres, et ça a été un immense travail ! Mais* Nightbreed *est beaucoup moins grandguignolesque que* Hellraiser*. Il y a des moments plutôt graphiques, mais le film tend plus vers le fantastique que vers le gore. »*

ÉVITER LE PIÈGE

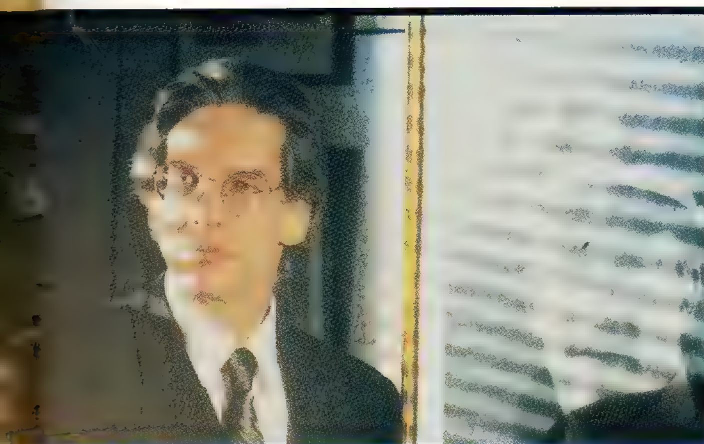
Les plans de Barker, concernant le futur de *Nightbreed*, peuvent être résumés par la formule de la série télévisée « Le fugitif ». Néanmoins, l'auteur entrevoit quelques petits problèmes avec cette formule. *« Le personnage de Charles Haid se fait tuer à la fin du film, mais pas dans le roman. Bien sûr, cela ne veut pas dire que je me retiendrai de*

« JE NE VEUX PAS DONNER RAISON A CETTE IDÉE INSENSÉE QUE TOUT CE QUI EST BIZARRE, CORROMPU ET MALSAIN PEUT AVOIR UNE MAUVAISE INFLUENCE. »

PSYC
AC







DANS LE RÔLE D'UN [PSY]CHIATRE PSYCHOPATHE, UN [A]CTEUR DÉBUTANT : DAVID CRONENBERG !

faire revivre le personnage si le film marche ! Il y aura d'autres romans de Cabal, et je pense que ce sera difficile d'avoir des suites indépendantes, que ce soit en film ou en littérature. Il y a un danger à devenir trop référentiel, et je dois éviter ce piège à tout prix. Je vais commencer à écrire Cabal II.

»J'aime beaucoup les personnages du film, dit Barker. *Ils sont très proches de ceux du livre, mais je ne sais pas quelle sera la réaction du public. Les grands changements touchent surtout les créatures. Dans le roman, les monstres sont rendus de façon très impressionniste et leur description reste très sommaire. Il a fallu les créer de toute pièce pour le film. »*

Un nom qui apparaît dans *Nightbreed,* c'est Baphomet. Le nom du dieu de la race souterraine, représenté dans le film par un golem veiné de fibres optiques, montre l'insistance de Barker à utiliser de véritables noms plutôt que d'en inventer. Les Cénobites de *Hellraiser* ont existé, sous la forme d'un ordre monastique dédié au sadomasochisme. C'est le cas aussi pour Baphomet : *« Baphomet est le nom d'un dieu ramené de la Terre Sainte par les Templiers,* raconte Barker. *On en retrouve encore la trace chez les Francs-Maçons et les Roses Croix. Baphomet est un de ces dieux dont on ignore l'origine. Certains affirment qu'il s'agit de la tête de saint Jean-Baptiste, et d'autres qu'il s'agit en fait d'un dieu islamique. Dans tous les cas, il existe bel et bien, et je l'utilise de façon très sincère dans le film. »*

DES DÉMONS SOUS LA TERRE

Si Barker compare sa trilogie de *Hellraiser,* aux deux tiers complétée, à celle de *la Guerre des étoiles, Nightbreed* est très certainement une version longue de la scène du bar du film de George Lucas. *« Je voulais que le spectateur ait la même sensation qu'il avait eu en voyant la cantina,* dit-il. *La caméra s'attardait à peine sur les créatures et ça procurait la frustration d'une richesse à peine entrevue. Les monstres sont fort sympathiques dans* Nightbreed *; ce sont des créatures inspirées de la vision médiévale du Ciel et de l'Enfer. Ces démons vivent sous terre, mais sont humains. Par ailleurs, l'humanité est représentée par des prêtres, des médecins et des flics : trois figures autoritaires qui ne sont en fait que des salauds. Pour expliquer au mieux le concept de* Nightbreed, *on peut évoquer les extraterrestres d'* Aliens, *dont la civilisation est détruite. La différence, c'est que, dans* Nightbreed, *vous aimez cette civilisation. La différence amène au dégoût et à la répulsion. Et si on se trompait ? »*

Barker nous assure qu'en dépit de cette idée *Nightbreed* n'est pas le *Little Big Man* des films de monstres. *« Le monde souterrain est intimidant, mais vous désirez qu'il survive. Le spectateur se range du côté des monstres, parce que le groupe de vilains est constitué de fascistes intellectuels qui proclament qu'il n'existe qu'une façon d'être, et que tout ce qui sort de cette norme doit être détruit. Mais, dans le film, deux êtres qui, au début, sont dégoûtés, se rangent du côté des créatures et deviennent des leurs. L'intolérance est peut-être le thème caché du film, mais je ne veux pas vraiment le mettre en avant. Avec un peu de chance, personne, sortant de la projection du film, ne pourra dire de quoi il en retourne. »*

DES PASSAGES CHOQUANTS

Barker avoue qu'il commence à vouloir se démarquer de l'image de *Hellraiser.* « Nightbreed *n'a pas d'influence S.M., même s'il y a quelques passages choquants,* affirme-t-il. *Je pense maintenant en savoir plus pour faire évoluer un récit. Les passages graphiques servent le film et son script et ne sont pas uniquement gratuits. C'est une attitude tout à fait différente de celle que j'avais adoptée pour* Hellraiser. *J'avais l'impression de faire quelque chose de vide. J'ai eu le même problème à l'écriture : j'étais inquiet dès qu'une phrase ne possédait pas son lot de poésie. Il y a quelques années, j'étais intéressé par le style pour le plaisir du style. Maintenant, je laisse Oscar Wilde et Brian de Palma de côté, et je forge mon propre style.*

» L'intérêt de Nightbreed *réside dans son énergie,* ajoute Barker. *Il y a un fil directeur et un but. De plus, l'émotion vient soutenir les effets spéciaux, et le public ne sera pas déçu en ce qui concerne le spectacle, le panache et la réflexion. C'est une approche différente du thème des cités perdues. Les films de fantasy sont si vides ces temps derniers ! Tenez, par exemple,* Willow *est un superbe film, mais je ne me suis absolument pas senti concerné par l'histoire.* Nightbreed *pioche dans tous ces éléments, pour devenir un spectacle réjouissant et intelligent. »*

UN PLAISIR DANGEREUX

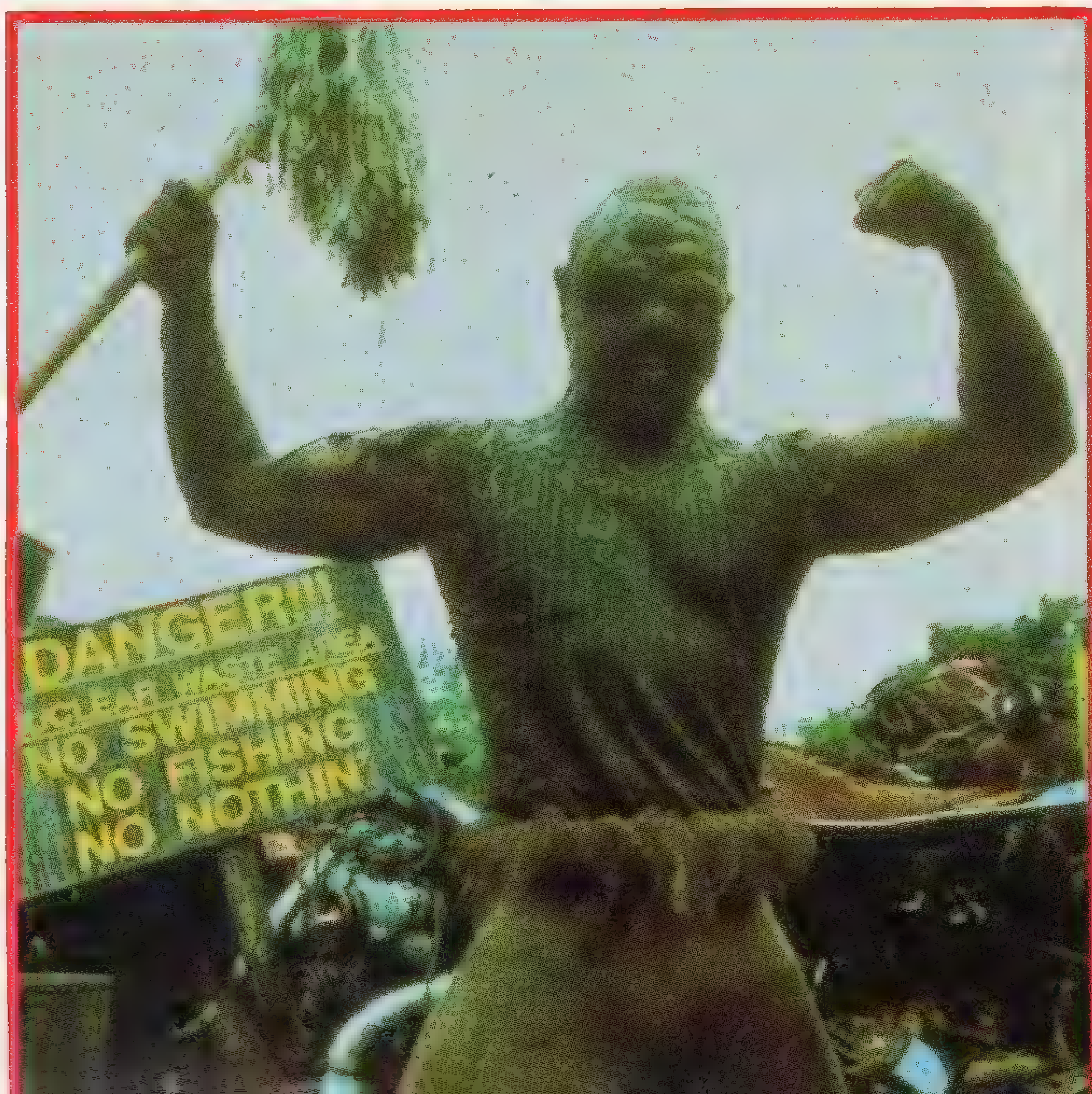
Je ne prétends pourtant pas savoir ce que le public recherche, continue-t-il. *Vous pouvez réaliser quelque chose de bassement commercial pour faire du fric. Mais quel intérêt ? C'est ça qui me stimule. Ca n'a rien à voir avec la célébrité et la fortune. Ce qui me fait lever tous les matins à cinq heures, pendant dix semaines, c'est de travailler avec quelqu'un comme David Cronenberg, ou me rendre à l'atelier des effets spéciaux.*


» Travailler sur Nightbreed *m'a appris beaucoup de choses,* conclue-t-il. *Un nouveau film est toujours une expérience. Mais ce qui m'a le plus étonné dans* Nightbreed, *c'est voir quelque chose sortir de mon imagination pour devenir une réalité en trois dimensions. C'est ma création, c'est MON Midian ! Et c'est un plaisir dangereux sur le tournage d'un film. »*

Interview conduite par Alan Jones
Traduite et adaptée par Bruno Billion

HORRORWOOD 89
PLUS RINGARD TU MEURS

SÉRIE B ÇA RIME AVEC RABAIS MAIS AUSSI AVEC BOUCHE BÉE. ALORS, SI VOUS AIMEZ LES EFFETS DE SURPRISE, LISEZ LES DERNIÈRES NOUVELLES D'HORRORWOOD, LE PAYS DE L'HORREUR PAS CHÈRE OÙ LA RINGARDISE EST TOUJOURS EXQUISE.







Chaud, chaud, l'été cinématographique sera chaud aux States ! Songez qu'après les exploits d'*Indiana Jones* et ceux de *Batman* sortiront ceux des *Ghostbusters* et de *James Bond*... De même, l'équipage de l'*Enterprise* rempile pour *Star Trek V* et James Cameron nous entraîne dans *les Abysses !* Mais quels seront les rescapés à l'arrivée au box-office ?

Les Rotten Brothers s'en fichent royalement et préfèrent vous conduire sur les voies hasardeuses de la série B (on le sait, vous adorez cela !). Alors, n'espérez pas trouver dans les lignes qui suivent les films des « majors » (Warner, Fox, MGM, etc.), mais des productions telles Troma et Charles Band où vous pourrez satisfaire largement votre soif de connaissances !

STEPHANIE DANS L'INCINÉRATEUR

Tout d'abord rendons-nous chez nos amis de la Troma. Lloyd Kaufman et Michael Herz nous offrent, enfin, le retour de la poubelle des créatures *Toxic Avenger II*. Cela fait longtemps qu'on espérait de nouvelles aventures du *Toxic Avenger*. C'est maintenant chose faite et cette séquelle nous entraîne au Japon. A nous les petites Nippones ! Nos deux compères précités sont toujours à la caméra et le justicier crado se révèle encore plus dévastateur que dans l'original !

Mais Troma ne se limite pas à *Toxic*, et nous propose également un réjouissant *Stuff Stephanie in the Incenarator (Fourrez Stephanie dans l'incinérateur)*, à propos duquel les publicitaires n'hésitent pas à évoquer les œuvres d'Hitchcock, De Palma et... Truffaut comme exemples de qualité comparative. On en frémit d'avance !

Troma annonce un *Vidéo Demons Do Psychotown* qui nous fait déjà saliver par sa probable débilité, quoique la présence du gastronomique Michael A. De Gaetano comme scénariste et réalisateur nous rassure fortement. Ce qui nous inquiète sérieusement, en revanche, c'est l'hellénique Pericles Lewnes aux commandes du ringard *Redneck Zombies*. A signaler, un avertissement des producteurs nous avisant que des visions répétées de ce film peuvent conduire à un état de démence. Précaution inutile pour les habitués du Brady !

Redneck Zombies nous dévoile les aspects meurtriers de pécores morts-vivants... Comme on le sait si bien, l'écologie est à la mode et les producteurs en font leurs choux gras, à l'exception du roi de l'herbe verte qui est sur la paille (vous ne saurez pas son nom !)... Terminons avec ce sympathique *Rabid Grannies (Grand-mères enragées)*, écrit et réalisé par le petit Belge Emmanuel Kervyn, où des mémés « trashies » répandent l'horreur dans une bourgade. Mamie Troma, les grand-mères ne lui disent pas merci !

MALÉDICTION ABORIGÈNE

Allons faire maintenant un petit tour chez Tonton Charles (autrement dit Charles Band). Ce dernier, après la vente de sa firme Empire, dont on espère la sortie de *Robojox*, recommence ses activités de producteur avec *Puppet Master* (nous vous en parlerons plus en détail dans le prochain *Vendredi 13*) et prépare un *Spook House* réalisé par l'ineffable Dave De Coteau ! Quant à Ted Nicolaou *(Terror Vision)*, il s'est vu confier la mise en scène de *Zombie Hotel* (on est prié de laisser ses clefs à la réception...).

Une autre sélection nous est présentée avec bonne humeur et entrain par Movie House ! Parmi de nombreux titres, tous aussi nuls les uns que les autres, on peut distinguer *Out of the Body*, réalisé par Brian Trenchard-Smith *(l'Homme de Hong-Kong)* et Kadaicha, une sombre histoire de malédiction aborigène mise en scène par l'allumé James Bogie ! Mais le plus réjouissant semble être *Those Dear Departed*, un film de Ted Robinson, où nous retrouvons la sublime autant que sculpturale Pamela Stephenson (la blonde explosive du nullissime *Superman III*). Tous les gauchers du monde attendent la sortie de cette production avec une féroce impatience...

Concluons ce rapide tour d'horizon avec le titre le plus alléchant du trimestre, qui nous est offert par le producteur-réalisateur Craig Pryce : *Revenge of the Radioactive Reporter* ! Avouez que l'on ne pouvait pas décemment vous laisser dans l'ignorance...

Les Rotten Brothers




"A goremeister's delight...
really delivers the 'goods
Spend a night with the Living Dead...
ZOMBIE
Hotel
ECK
REVENGE
of the
Radioactive
Reporter

LE REPAIRE DU VER BLANC

A en croire les cris d'horreur qu'il a déclenchés au dernier festival d'Avoriaz, Ken Russell aurait peut-être mieux fait de s'abstenir avant de tenter une nouvelle incursion dans le fantastique. A moins que la pitrerie qu'il vient de commettre ne soit une provocation délibérée à lire au énième degré...

UN VER DE

QUELLE MOUCHE A DONC PIQUÉ LE RÉALISATEUR DES *DIABLES* ET DE *GOTHIC* ?



Six mois après son accueil désastreux au cours du festival d'Avoriaz, voici l'arrivée sur nos écrans du dernier Ken Russell. Force est de constater que le choc se révèle rude ! Difficile de défendre ce film fantastique signé du génial réalisateur des *Diables* et de *Gothic*. Un délicat problème de fond, plutôt que de formes, se pose pour le futur spectateur : *le Repaire du ver blanc* est-il une parodie loufoque des films d'horreur ou bien un exercice de style « russellien » avec toutes ses fresques colorées, érotiques et décadentes ?



Gardons le silence sur quelques scènes qui sont surprenantes, à la fois par leur aspect visuel et leur esprit amoral, et déplorons plutôt certaines séquences qui atteignent un ridicule achevé. A ce titre, la grotesque apparition d'un policier se déhanchant sur un air de cornemuse écossaise nous évoque plus les mésaventures de Benny Hill que les exploits du docteur Van Helsing.

Chacun son camp, car Russell a choisi le parti d'en rire, voire d'insulter le genre qui nous est cher ! Dans quel but ? Et surtout, pourquoi *le Repaire du ver blanc* n'est-il pas annoncé comme une comédie mais comme un film d'épouvante ? En tout cas, les effets spéciaux confiés à Geoff Portass *(Hellbound)* accréditent la thèse que Ken Russell a voulu confectionner un authentique film fantastique !

La question reste donc posée ; sa dernière œuvre cinématographique est-elle une pochade ou un hommage amusé ? Dans le premier cas, le film est aussi réussi mais, si on ose envisager la seconde solution, *le Repaire du ver blanc* fleure bon le navet ! A vous de trancher en allant découvrir ce fantasme sur celluloïd.

UN VIOL DE NONNES

Précisons tout de suite un point important ; le film de Ken Russell, malgré les crédits scénaristiques, ne possède que très peu de rapports avec le roman de Bram Stoker. Pour plus de détails, on se reportera à l'article paru dans le numéro 5 de *Vendredi 13*. Visiblement, cette histoire n'a guère passionné l'enfant terrible du cinéma britannique, qui a préféré introduire (!) sa propre thématique et ses célèbres obsessions (à ce titre, le viol des nonnes et leur empalement confinent au sordide).

Il faut reconnaître que les images de Dick Bush sont superbes, ce qui n'est guère étonnant puisqu'il est l'un des plus grand chefs-opérateurs d'outre-Manche. De même, les décors ont cet inimitable style victorien dont les British possèdent le secret. Alors où est le malaise à la vision du *Repaire du ver blanc* ?

PORTE-JARRETELLES ET PETITES CULOTTES

Sur un tout autre plan, les érotomanes peuvent être contents : ils seront copieusement servis par les visions conjuguées du porte-jarretelles de la venimeuse Amanda Donahoe et par la petite culotte de la sensuelle Catherine Oxenberg *(Dynastie)*. Pour les autres, restera le souvenir d'une œuvre mal définie qui risque de devenir dans les prochaines années un faux pas de la part d'un des plus originaux metteurs en scène du Royaume-Uni...

Jean-Luc PUTHEAUD



TROP ?

NOUVEAU !

VENDREDI 13 PRÉSENTE

FREDDY "MA VIE"

FREDDY QUIZZ

LE JEU DE LA MORT "ÊTES-VOUS PRÊT A RENDRE L'AME ?"

TU DORS TU MEURS !

CAUCHEMARS EN DIRECT !

4 POSTERS AFFICHES

VENDREDI 13 ● NUMÉRO SPÉCIAL FREDDY ● JANVIER 1989



NUMÉRO 1 H.-S.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX OU PAR CORRESPONDANCE

BON DE COMMANDE OU PHOTOCOPIE A RETOURNER A
VENDREDI 13 - 93, rue Vieille-du-Temple - 75003 PARIS.

- Je désire recevoir le numéro spécial FREDDY au prix de 35 F (port compris).
- Je verse la somme de 35 F par : ☐ chèque postal, ☐ mandat-lettre.
- Pas de contre-remboursement.
- Écrivez lisiblement vos nom et adresse complète :

NOM : ______________ PRÉNOM : ______________

ADRESSE : ______________

____

CODE POSTAL : ______________ VILLE : ______________

EN VENTE DANS TOUS LES KIOSQUES OU PAR CORRESPONDANCE



BON DE COMMANDE OU PHOTOCOPIE A RETOURNER A VENDREDI 13 - 93, rue Vieille-du-Temple - 75003 PARIS

- Je désire recevoir **VENDREDI 13 SPECIAL MONSTRES** au prix de 28 F (port compris).
- Je verse la somme de 35 F par : ☐ chèque postal ☐ mandat-lettre.
- Pas de contre-remboursement.
- Ecrivez lisiblement vos nom et adresse complète :

NOM : ____________ PRENOM : ____________

ADRESSE : ____________

CODE POSTAL : ____________ VILLE : ____________

VENDREDI 13 N° 8

ÊTRE C'EST PAS

Le mois dernier, nous vous avons (enfin !) révélé comment mouler un visage. Cette nouvelle rubrique va vous permettre de réaliser des prothèses en latex qui laisseront transparaître les expressions de votre... apprentie-sorcière !



LAID, SORCIER

PAR
PASCAL PINTEAU

MODÈLE
LAURENCE BOTELLE

PHOTO
DIDIER BURIEZ

FAITES



1


2


5

Muni du moulage de visage que vous avez réalisé le mois dernier, vous allez vous familiariser avec la réalisation et la pose de prothèses en latex. Comme vous le constaterez, grâce à ces accessoires, la moindre grimace innocente prend des allures diablement inquiétantes.

1

Première étape, la sculpture d'un visage démoniaquement diabolique. Pour figurer le faciès classique d'une sorcière, nous avons bien évidemment allongé le nez, froncé les sourcils et exagéré les proportions du menton. Nous allons donc réaliser deux moules de prothèses : le premier avec les sourcils et le nez, le second avec le menton. Comment ? ! Vous voudriez qu'on vous ré-explique pour la dixième fois comment réaliser des moules ? Vous n'aviez qu'à lire les précédentes rubriques « Beauté » ! (Ah, ah, fidèles de *Vendredi 13*, vous voilà récompensés !) Petit conseil néanmoins : n'oubliez pas de passer un peu de lait démaquillant gras sur la surface du moulage non protégée par la pâte à modeler. De cette manière, le plâtre frais n'adhérera pas sur le plâtre déjà sec.

2

Après avoir retiré la pâte à modeler de vos moules, vous allez patiemment appliquer du latex dont vous accélérerez le séchage avec un sèche-cheveux.

3

Veillez à garder des bords de prothèses de faible épaisseur : le raccord n'en sera que plus facile et plus discret. Le centre des prothèses doit être relativement épais pour conserver leur formes pendant les mouvements de visage.

4

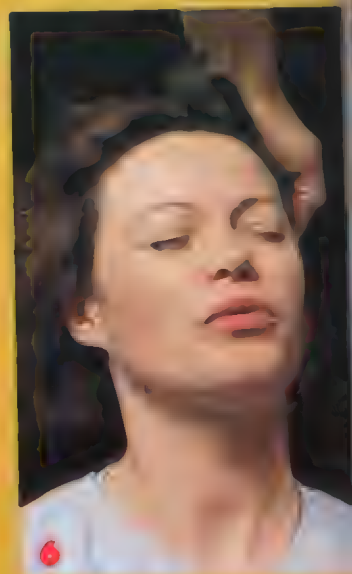
Lorsque les prothèses auront une épaisseur correcte (une quinzaine de couches au centre), vous les démoulerez avec précaution, en appliquant du talc ou de la poudre pour éviter que les rebords ne se collent sur eux-mêmes, ce qui empêcherait tout raccord discret.

5

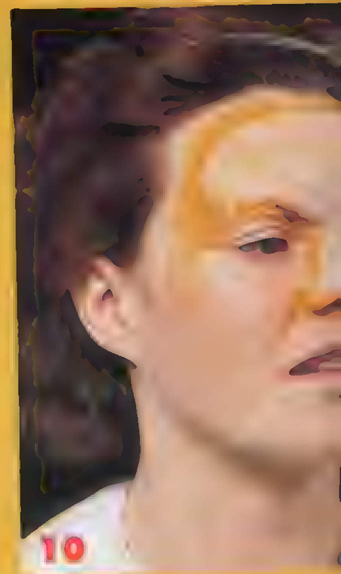
Les prothèses démoulées, vous allez pouvoir vous précipiter sur votre innocente victime. Comme pour toute chose faite sur mesure, la première étape, c'est l'essayage.

6

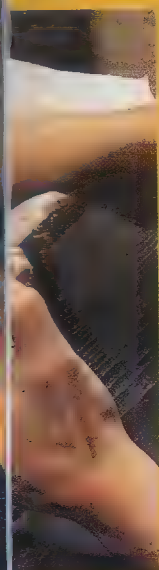
Laquez les cheveux de votre modèle pour les immobiliser.


6


9

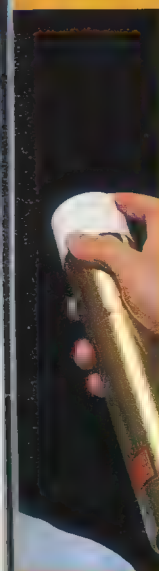

10

UNE SORCIÈRE DE VOTRE BIEN AIMÉE !



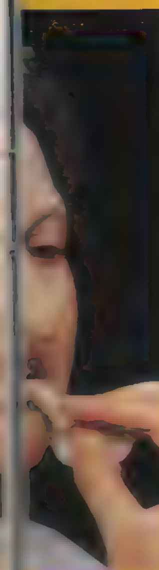




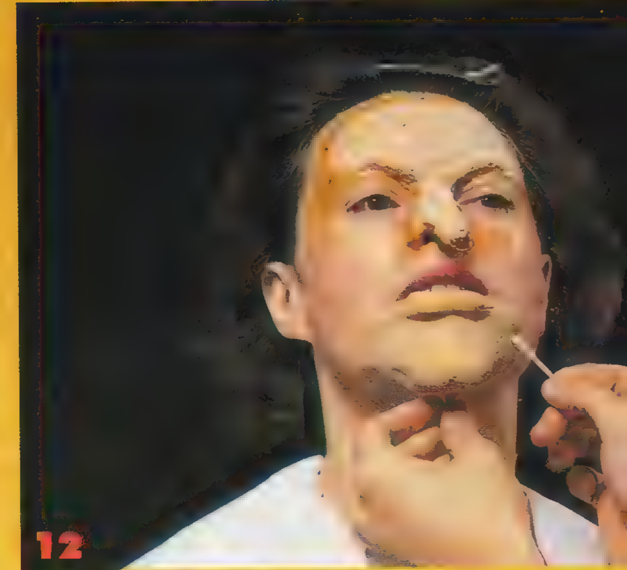












QUE LE DIABLE VOUS PROTHÈSE !


13


14


15

7-8
Une fois les prothèses correctement positionnées, vous tracerez au crayon gras des points de repère pour pouvoir les appliquer sans hésitation au moment critique du collage.

9
Déposez maintenant du latex sur le visage du modèle et sur la prothèse. Sans attendre, appliquez-la en respectant scrupuleusement les points de repère, sous peine de créer de faux plis. La prothèse en place, perfectionnez vos raccords en rajoutant du latex sur tout le pourtour.

10-11-12-13
Fixez la prothèse de menton en suivant le processus déjà décrit précédemment.

14
Et maintenant, la palette de couleurs ! Choisissez la couleur de base de votre modèle et appliquez-la le plus uniformément possible.

15
Maintenant, renforcez les lignes les plus importantes pour souligner l'expression hargneuse du personnage. Veillez à maintenir la même couleur dominante dans les recoins du visage : oreilles, lisière des cheveux, cou, nuque.

16-17
Lorsque vous êtes satisfaits de votre maquillage, il ne vous reste plus qu'à appliquer une poudre neutre pour rendre le visage mat.

18
Et voilà ! Notre sorcière bien-aimée n'a plus qu'à sourire de toutes ses dents et à exercer ses maléfices sur les faibles mortels que nous sommes !

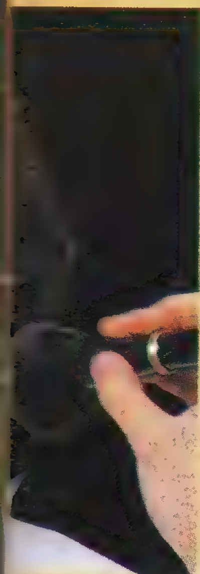
1-2-3-4-5-6
Rassurez-vous : si elle vous embête, faites comme nous, arrachez-lui impitoyablement le visage en ignorant ses effroyables cris de douleur ! Si votre humeur vous incline à la bonté, mettez à la disposition de votre modèle du coton et du lait démaquillant qui permettront de retirer en douceur la seconde peau de latex.


16

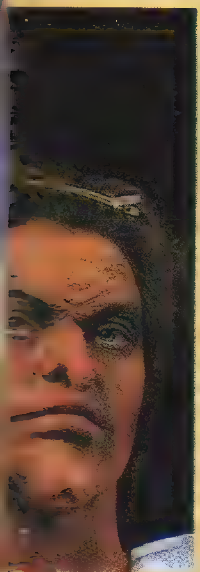

17


18

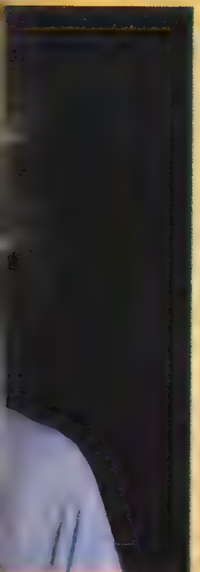
ALLEZ, ON S'ARRACHE !



1

2


3

4


5

6

DES NÉNÉS POUR LE

CONTRAIREMENT A UNE IDÉE RÉPANDUE, CE QU'ON TROUVE DANS UNE SÉRIE Z N'AVOISINE PAS FORCÉMENT LE DEGRÉ ZÉRO. UN EXEMPLE AU HASARD : LES MENSURATIONS DES INTERPRÈTES FEMELLES !



On vous a déjà parlé de stars comme Caroline Munro et Sybil Danning, mais on a oublié (volontairement, sans doute) toute la nouvelle génération des vedettes féminines qui se complaît dans la fange des navets d'outre-Atlantique. Pourtant, cela ne veut pas dire que ces filles à la poitrine souvent dénudée soient complètement sans intérêt ! Rappelez-vous que l'archidée noire ne peut s'épanouir que dans les marais les plus boueux !

NULLES ET NUES

Comme elles sont toutes aussi nulles et nues, c'est plutôt difficile de faire un choix parmi ces beautés blondes (pas toujours d'ailleurs), dont les talents pour la comédie n'ont d'égal que leur tour de taille (si vous voyez ce qu'on veut dire...). Heureusement, certains se sont chargés pour nous de trier sur le tas, comme le neurasthénique Dave De Coteau, champion de la série ultra Z à outrance. Pas la peine de chercher ses titres sur le fronton d'un cinéma, cet individu a été condamné à vie dans les oubliettes de la vidéo (on vous encourage tout de même à découvrir ses œuvres chez Antarès Vidéo).

La première de ces tendres demoiselles à passer au pinacle (!) n'est autre que la rebelle Linnea Quigley, beauté blonde qui aligne les nanars comme d'autres les trophées de chasse. Cette douce petite biche est surtout connue pour son rôle de punk strip-teaseuse du *Retour des morts-vivants*, mais rassurez-vous, ce n'est pas son seul méfait. Le Dave De Coteau de tout à l'heure l'engage en effet dans la plupart de ses films, avec l'idée saugrenue que ça augmentera son public de quelques gauchers (la main droite sortant les dollars). Il faut bien avouer qu'on ne peut pas lui donner tort.



S

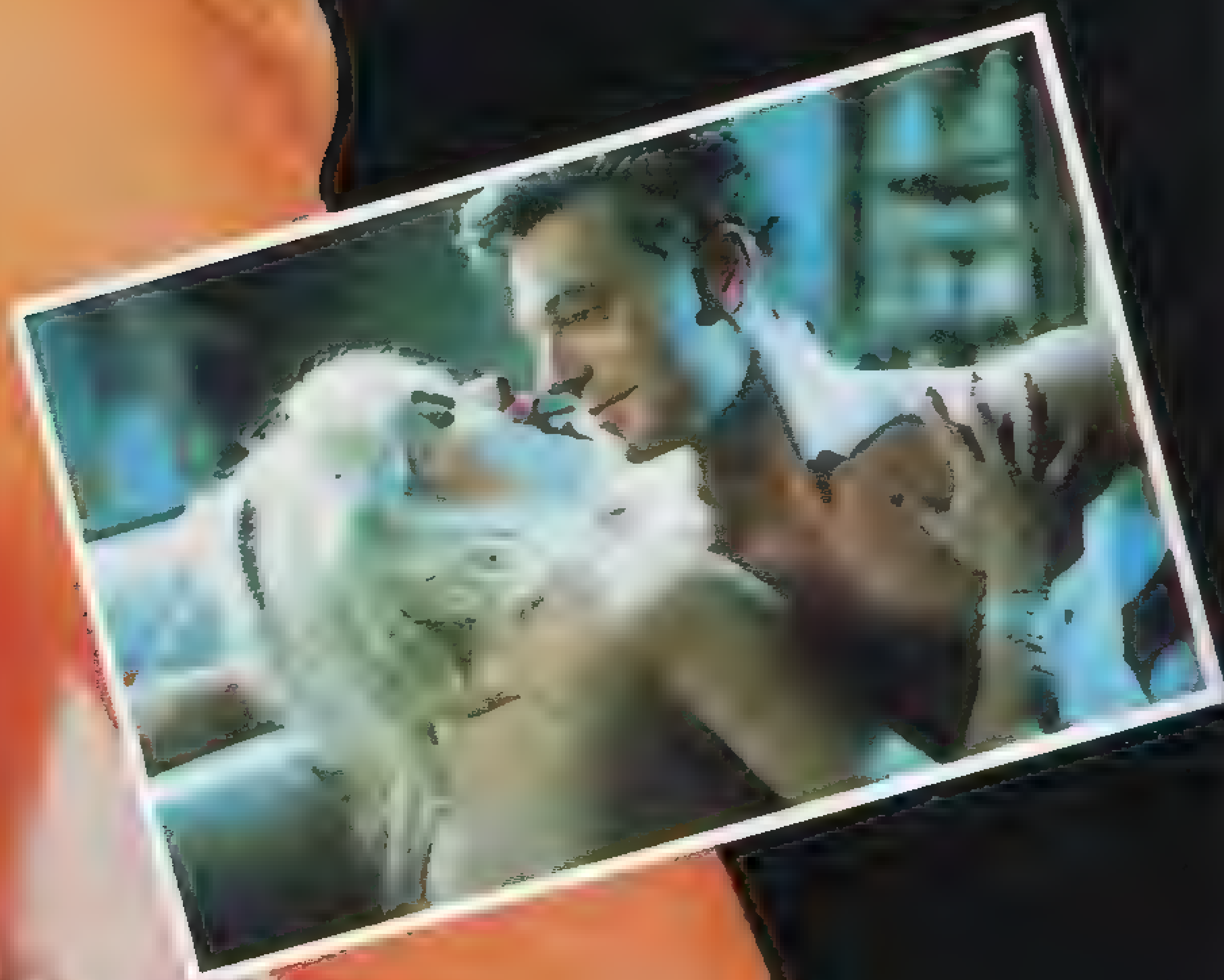
NANARS

SANS LA MAMMAIRE LISA TOOTHMAN, LES STEPPES DE *BLADE WARRIORS* MANQUERAIENT SINGULIÈREMENT DE RELIEF !

C'est ainsi que notre Linnea se retrouve au générique de productions prestigieuses telles que *Silent Night, Deadly Night* (où un pervers père Noël s'amuse à tuer les petits enfants) ; *Creepozoïds*, *Halloween Party*, *Nightmare Sisters* (avec Brinke Stevens), ainsi que dans le sublime *Sorority Babes in the Slimeball Bowl-O-Rama*, où la belle Linnea, punkette, se voit coincée avec des étudiants dans un bowling hanté par un génie du sport susnommé, qui n'a d'autres envies que de massacrer astucieusement tout ce joli petit monde ! A hurler de rire.

EVILA ET ELVIRA

Dans le même *Sorority Babes* (on vous fait grâce de la suite), on retrouve au côté de notre blondasse de choc, une vamp aux cheveux noirs et au regard envoûtant (normal pour une vamp !), Brinke Stevens ! Ce qui la différencie des autres « *reines de la peur* » (nos confrères les appellent ainsi !), c'est que cette futée demoiselle a un alter ego : Elvira ! Elle ressemble à Elvira, elle a la couleur d'Elvira, mais elle est à Elvira ce que Monsieur Propre est à Robocop ! En dehors de cette bévue, Brinke est tout de même apparue, rapidement, dans le *Body Double* de De Palma et *Three Amigos* De John Landis.





ELIZABETH KAITAN INTERPRÈTE UNE ESCLAVE EN CHEF TRAQUÉE PAR UN MÂLE EN RUT.





Rassurez-vous, c'était une erreur de parcours, et la belle jouvencelle reprend bientôt des rôles plus sérieux comme *Slumber Party Massacre, Grand Mother House* (une bonne surprise sortie en vidéo chez GCR sous le titre, *la Maison*) et *Dark Romance*. Elle joue aussi en compagnie du martial David Carradine dans *Warlords*, la nouvelle perlouze de Fred Olen Ray, et se fait violer et torturer (pas obligatoirement dans cet ordre) dans *Slave Girls from Beyond Infinity*, un remarquable pompage des *Chasses du comte Zaroff* (en vidéo chez Antarès).

D'UNE RINGARDE A L'AUTRE

Profitons de cet excellent film pour sauter d'une ringarde à l'autre et ce pour notre plus grand plaisir. Car Elizabeth Kaitan interprète la merveilleuse esclave en chef traquée par un mâle en mal de sensations fortes. La belle Elizabeth est apparue dans des chefs-d'œuvre du style de *Bloodsucking Freaks, Splatter University* (redoutable !) et autres *Silent Madness* avant d'être engagée sur *Vendredi 13 VII* (avec des références comme ça, que dire de plus ?). Il semble que Kaitan soit dotée d'un certain talent, puisqu'à plusieurs reprises, on l'a promue premier rôle, comme dans le précité *Slave Girls*, ainsi que dans *Silent Night, Deadly Night Part II* (comme quoi, même dans la nullité, on a de la suite dans les idées !).

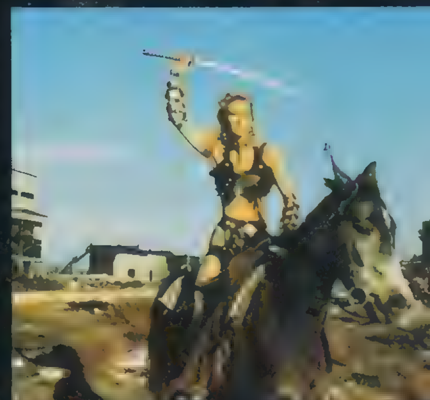
Pour continuer dans le grandiose, voici la somptueuse Michelle Bauer, qui a d'ailleurs commis des nanars cinématographiques en compagnie de ses consœurs Linnea et Brinke, en particulier le célèbre *Nightmare Sisters*. Récemment, elle se payait le luxe (un vrai savon !) d'apparaître dans le ringard *Death Row Diner* et, ne voulant pas en rester là, Michelle enchaînait avec le prince des pelloches à deux sous, le roi du cinéma bis, l'empereur des nullités sur celluloïd : Fred Olen Ray ! Un film au titre impérissable, *Hollywood Chainsaw Hookers*, où elle retrouvait sa potesse Linnea Quigley et le barbu ventripotent Gunnar Hansen (inoubliable *Leatherface* du *Massacre à la tronçonneuse*...).

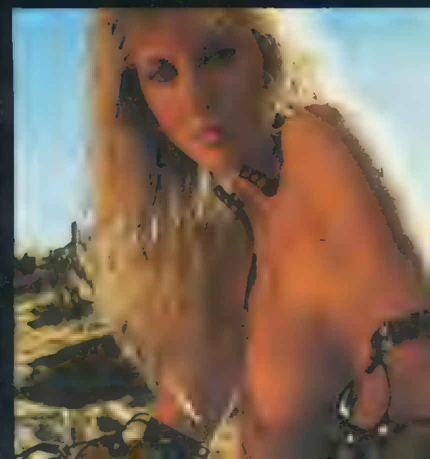
DES AMAZONES APOCALYPTIQUES

Ces quatre donzelles ne sont pas les seules à sévir sur l'écran vidéo de nos nuits blanches. Elles ont même une sévère concurrence de créatures aux appas plus ou moins opulents (chacun s'y retrouve !). Parmi celles-ci, citons la potache Cee Ann Reese (*Vampire Cop*), la sadique Karen Russell (*Tantalizer*, avec Linnea Quigley) et la pastorale Karla Pattur. N'oublions pas non plus les amazones de l'apocalyptique *Roller Blade Warriors* : la mammaire Lisa Toothman et l'excentrique Katleen Kinmont, sans qui les steppes futuristes et sauvages ne montreraient aucun intérêt...

Bref, toutes ces jeunes filles se battent pour arriver au firmament des stars mais n'arrivent, pour l'instant, qu'à effleurer les surfaces fangeuses du bis et du Z. D'ici quelques années, on n'entendra peut-être plus parler d'elles, même si secrètement nous espérons le contraire. Il faut bien avouer une chose : elles nous font autant sourire qu'elles nous donnent des crampes au biceps !

Les Rotten Brothers





NOS ENNEMIS LES

CE DIABLE DE STEPHEN KING N'EN FINIT PAS DE NOUS TERRORISER ! SON DERNIER MÉFAIT : L'ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE DE PET SEMETARY, UN ROMAN DONT L'HORREUR BESTIALE DONNERAIT MÊME LA CHAIR DE POULE À ALLAIN BOUGRAIN-DUBOURG !

stephen ki

PET SE



Le génie de Stephen King réside sans doute dans sa capacité innée à bouleverser radicalement des villes, des familles, des vies paisibles et banales qui baignent dans le calme et l'ennui. Il n'y a pas de destin ordinaire dans son univers, car les ombres de la nuit, de la peur et des malédictions guettent ses héros ! Dans *Pet Sematary*, le film dont King est à la fois auteur et scénariste, le docteur Louis Creed (Dale Midkiff) vient s'installer à Ludlow, pittoresque petite ville du Maine, avec sa femme Rachel (Denise Crosby) et leurs enfants, l'hyper-sensible Ellie et un adorable bambin de deux ans, Gage.

La petite famille est accueillie par un voisin, Jud Crandall (Fred Gwynne), personnage bien ambigu qui sauvera Gage d'une mort horrible mais sera directement à l'origine de la tragédie des Creed. Il entraîne la famille à visiter la curiosité locale : « le Cimetière des animaux », comme l'ont baptisé les gosses du village qui y enterrent avec dévotion leurs petits compagnons. *« Original »*, pense Louis. Non, c'est bien plus que cela...

DANS LE CIMETIÈRE DES ANIMAUX, TOUS LES GOSSES DU VILLAGE ENTERRENT AVEC DÉVOTION LEURS COMPAGNONS.

UNE MARCHE HALLUCINANTE

Le premier jour où Louis prend son poste à l'université, un étudiant, Victor Pascow (Brad Greenquist), est la spectaculaire victime d'un accident. Avant de mourir (et après !), il prévient Louis : la « barrière » au-delà du cimetière des animaux ne doit pas être franchie. Au cours d'une nuit de délire, le spectre de Pascow emmenera Louis dans une marche hallucinante et lui montrera la barrière, un monstrueux amas d'arbres morts, en lui faisant comprendre que son but est d'essayer de le protéger. Mais le mal est là, qui veille et noue la trame du cauchemar...

Après le passage du matou familia[l] sous un camion, Jud révèle à Louis l'existence d'un autre cimetière, infinimen[t] plus secret, connu de quelques initiés seulement. Oubliant Pascow, Louis franchit la barrière avec Jud. Après une marche rituelle au travers d'une terre malsaine hantée par le « Wendigo » démon indien, il enterre le chat de sa fille dans ce que Jud appelle le « vrai » cimetière, celui des Micmacs, peuple indien versé dans l'art de la magie, qui déserta cette terre car elle avait « tourné à l'aigre » !

LE FANTÔME DU FÉLIN

Et Church le Chat réapparaît, créature sortie de la tombe, sournois, maladroit et cruel, fantôme maléfique du félin d'autrefois. Louis voit dans son retour le seul moyen d'aider Ellie à surmonter ses angoisses. Ni lui, ni sa femme (traumatisée par l'effroyable disparition de sa sœur Zelda) ne peuvent en effet aider la fillette à affronter l'idée de la mort. Louis est également attiré par la mystérieuse forêt, troublé par des tombes qui n'offrent ni paix ni repos éternel et séduit par les forces qui hantent ces lieux capables de détenir un pouvoir sur la vie elle-même. Pour lui commence l'exploration d'une certaine forme de mort.

Quelques jours après, comme si le cimetière réclamait un nouveau tribut, le petit Gage se met à courir en riant vers la grand-route. Non loin de là, un gigantesque semi-remorque arrive à pleine vitesse, son conducteur riant lui aussi.

Catherine SZCZEPANSKI

PET SEMATARY

Fiche technique

Réalisé par
Mary Lambert

Ecrit par
Stephen King

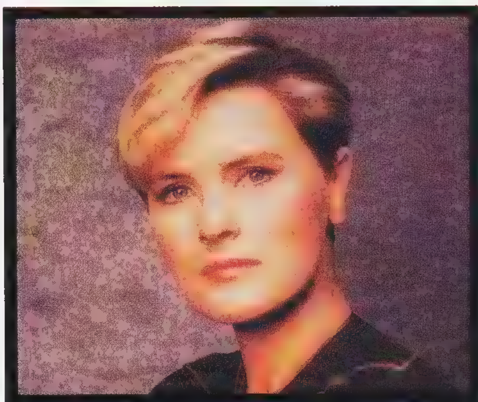
Photographie de
Peter Stein

Musique composée par
Elliot Goldenthal

Effets spéciaux de
Lance Anderson

Avec
Dale Midkiff, Fred Gwynne, Denise Crosby, Brad Greenquist


« C'EST UN PRIVILÈGE
DE TRAVAILLER
AVEC STEPHEN KING ».



DENISE CROSBY

A TRAVERS LES IMPRESSIONS DE TOURNAGE DE L'ACTRICE DENISE CROSBY, UN PORTRAIT DE STEPHEN KING EN QUELQUES TOUCHES ET QUELQUES INFORMATIONS SUR SA MANIÈRE DE TRAVAILLER.

Parlez-nous de votre participation à *Pet Sematary*...

Ce fut un immense plaisir de travailler avec Stephen King. Je suis une de ses grandes fans depuis six ou sept ans. Le premier livre de lui que j'ai lu était *Salem's Lot*. J'en ai lu d'autres depuis, mais cela reste l'un des meilleurs. C'était formidable pour moi de faire partie du clan des acteurs qui ont travaillé avec lui, comme Jack Nicholson, Shelley Duvall, Sissy Spacek, Amy Irving, John Travolta et Brooke Adams.

Tous ont tourné dans des adaptations des livres de Stephen King. Pour moi, interpréter ce rôle représentait un réel privilège. De plus, la réalisatrice, Mary Lambert, et moi sommes amies depuis les cinq dernières années. Nous nous sommes rencontrées alors que je faisais une apparition dans sa toute première vidéo rock. A cette époque, nous nous étions dit : *« Un jour, nous ferons un film ensemble... »*

L'HUMOUR A FROID

Que pensez-vous de Stephen King et de son intervention dans le film ?

Stephen est merveilleux. Nous avons eu une semaine de répétitions avant de commencer le tournage. Le film a été réalisé à environ trente-cinq minutes de l'endroit où Stephen vit réellement, dans le Maine. Nous y sommes restés trois mois. La première semaine où nous sommes arrivés, nous nous sommes réunis tous les jours, les interprètes, la réalisatrice et Stephen. C'est formidable que l'auteur soit présent, sur le plateau, au tout début, lorsqu'on se pose des questions et qu'on se dit qu'il y a peut-être de meilleures manières d'exprimer certaines choses. Stephen donnait à mes questions des réponses que lui seul détenait !

Pendant les trois mois de tournage, il est venu périodiquement visiter le plateau, mais jamais il n'a cherché à s'imposer. Il voulait nous laisser libres et, plus que tout, il voulait laisser les mains libres à la réalisatrice pour qu'elle puisse traduire au travers du film ce qu'elle ressentait. Ceci surtout parce que lui aussi est réalisateur, et qu'il avait forcément une opinion très arrêtée sur la manière dont tout devait se passer... C'est vraiment quelqu'un de génial ! Il a un sens de l'humour à froid qui nous a beaucoup amusés...

DES ENFANTS TRÈS SPÉCIAUX

Quelles impressions retirez-vous du tournage ?

Nous étions relativement peu nombreux sur ce tournage. La plupart des acteurs venaient de New York. C'était terriblement excitant de travailler avec Fred Gwynne, j'ai grandi en le regardant à la TV ! C'est un acteur extraordinaire, il entame une seconde carrière. Depuis, le public l'a redécouvert avec *Cotton Club*. Les enfants étaient très spéciaux. Le petit, qui interprétait mon fils, était tout simplement fantastique.

Une occasion unique pour moi de jouer le rôle d'une mère. Je n'ai pas encore d'enfants. J'adorerais en avoir dès que je pourrai envisager de cesser mon travail quelque temps... En tout cas, je garde de très bons souvenirs. Chaque fois que vous faites un film qui dure quelques mois, particulièrement lorsqu'on est loin de chez soi, vous vous liez étroitement avec l'équipe qui vous entoure. Et, bien sûr, il y avait aussi l'Etat du Maine, tellement beau, si étrange et spectaculaire !

Propos recueillis et traduits par Catherine SZCZEPANSKI.

LES DEUX NIGAUDS



MORTS DE RIRE !

ABUSIVEMENT COMPARÉS A LAUREL ET HARDY, ET REBAPTISÉS EN FRANCE *LES DEUX NIGAUDS*, BUD ABBOTT ET LOU COSTELLO ONT CONNU LEUR HEURE DE GLOIRE CHEZ NOUS, IL Y A UNE QUARANTAINE D'ANNÉES. AUX ETATS-UNIS, ET DANS UNE BONNE PARTIE DU MONDE, LEURS FILMS SONT DEVENUS IMMORTELS, EN PARTICULIER LEURS INNOMBRABLES PASTICHES DE CINÉMA D'HORREUR QU'ON NE PEUT VOIR SANS HURLER DE RIRE.



Fort populaires en France durant une quinzaine d'années (en gros, de la Libération à la fin des années 50), le tandem Bud Abbott (1895 - 1974) et Lou Costello (1906 - 1959) - rebaptisé chez nous « les Deux Nigauds » par la Universal, est aujourd'hui bien oublié. Leur dernière apparition sur une chaîne de télévision remonte à trois ou quatre ans, lors d'une des « Dernière séance » d'Eddy Mitchell. Pour trouver une diffusion antérieure de l'un de leurs films sur une de nos chaînes nationales, il faut remonter à... 1968 !

LE NOMBRIL DES FRANÇAIS

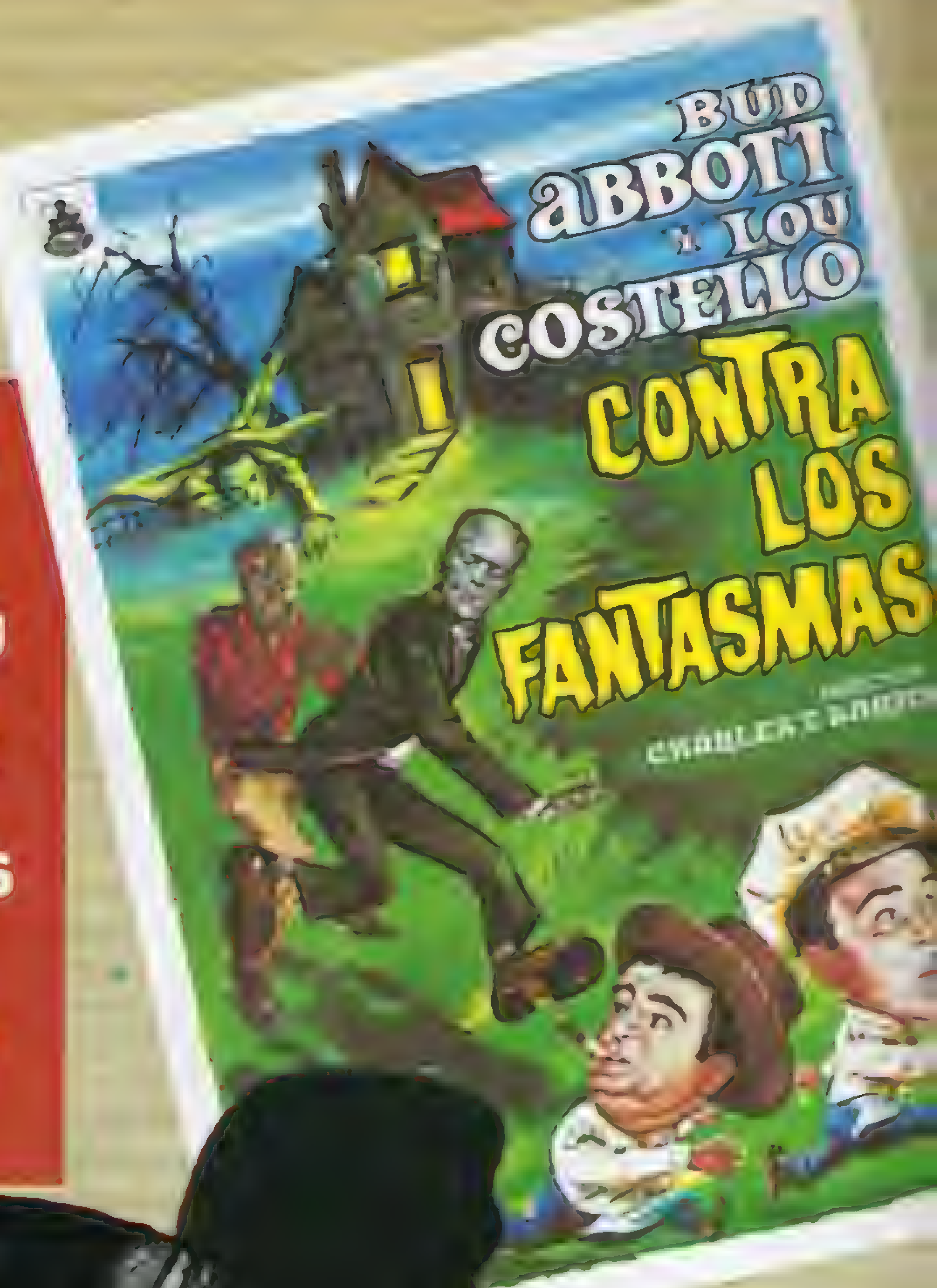
Pourtant, dans tout le reste de l'Europe, et bien entendu aux Etats-Unis, le duo est toujours aussi apprécié qu'autrefois. De nombreux livres lui ont été consacrés et, en dehors de leurs films, le « Abbott et Costello Show » est toujours rediffusé (en ce moment même, sur l'une des chaînes anglaises). Le manque de curiosité des Français pour tout ce qui s'éloigne de leur nombril et les ridicules lois que l'on tente de faire passer pour nous imposer un quota d'œuvres françaises (du style *Mon curé chez les ploucs*) ne risquant guère d'améliorer nos connaissances, nous espérons susciter un mouvement de curiosité envers Abbott et Costello — qui n'ont rien à voir avec certains « Deux Corniauds » transalpins de sinistre mémoire — et qui méritent largement d'être à nouveau visibles en France, de même que les Trois Stooges et quelques autres encore.

Après treize ans de radio et de music-hall, Bud Abbott et Lou Costello tournèrent leur premier film, *One Night in the Tropics*, en 1940. Ils n'étaient guère que des vedettes invitées, et le film fut un fiasco. Réalisant très vite son erreur, Universal décida de donner aux deux compères leur propre série, et leur second film, *Deux Nigauds Soldats* (1941, d'Arthur Lubin) connut un succès foudroyant. Du moins aux Etats-Unis, car la France et ses alliés n'étaient bien évidemment pas en mesure, sous la botte allemande, d'apprécier ces productions en ces années-là ! Poursuivant le filon, Bud et Lou furent successivement marins, cow-boys, aviateurs, détectives, hommes du monde, vendeurs, démobilisés, et même toréadors... Ils se retrouvèrent dans une île, dans le foin et dans la neige, au collège, en Afrique, à la Légion étrangère et chez les barbus !

COMPARÉS A LAUREL ET HARDY

Composé d'un gros et d'un maigre, le duo fut abusivement comparé à Laurel et Hardy. Abusivement parce que, en dehors de cette très vague similitude physique, le tandem Bud et Lou ne copia jamais Stan et Ollie. Leurs gags étaient tout à fait originaux : ils étaient le fruit d'années d'expérience à la radio et au music-hall. A cette époque, Laurel et Hardy étaient contraints de tourner, pour des « grands » studios, des pitreries indignes de leur brillant

POUR METTRE EN VALEUR L'HUMOUR BURLESQUE DU TANDEM, LES CRÉATURES DE CAUCHEMAR ONT TOUJOURS CONSERVÉ INTACT LEUR POTENTIEL DE TERREUR.



ILS ONT TOURNÉ AVEC BORIS KARLOFF, BELA LUGOSI, LON CHANEY JR. ET CLENN STRANGE !







passé. Abbott et Costello les supplantèrent, en quelque sorte, avant d'être eux-mêmes évincés par Martin et Lewis, qui, eux, s'inspirèrent par contre sans vergogne de Bud et Lou.

Vers le milieu des années quarante les « Deux Nigauds » (que la France, libérée, commençait tout juste à découvrir) se trouvèrent un peu en perte de vitesse, faute sans doute de renouvellement. C'est alors que se produisit le miracle avec une histoire de fantômes condamnés à errer pour l'éternité, après avoir connu une mort ignominieuse lors des guerres d'indépendance. Abbott et Costello tournèrent là le film le plus étrange et aussi le plus attachant de leur carrière.

Curieusement, ils ne forment pas ici un duo, mais incarnent deux personnages antagonistes, séparés non seulement par leurs convictions mais aussi par leurs époques respectives, que deux siècles séparent. Souvent hilarant, mais aussi poétique et tendre, *Deux Nigauds dans le manoir hanté* (1946, de Charles Barton) est tout à fait à part dans la filmographie des deux compères. Selon le mot d'un critique américain, c'est « *le film d'Abbott et Costello qu'aimeront même ceux qui détestent Abbott et Costello* » !

DES AUTHENTIQUES TERREURS

Dès 1941, Bud et Lou avaient fait une tentative de burlesque sur un thème fantastique, mais les spectres de *Fantômes en vadrouille* (d'Arthur Lubin) n'étaient que de simples mortels montant toute une machination pour cacher de louches agissements. L'ambiance était bien pourtant celle des réussites du genre, et le souvenir de ce film, combiné au succès récent de *The Time of Their Lives*, conduisit tout naturellement les scénaristes attitrés du tandem à confronter Bud et Lou à d'autres « terreurs ».

Ils jouaient sur du velours car, travaillant pour Universal, le duo pouvait se permettre d'affronter non pas des monstres de pacotille, mais les plus authentiques « terreurs » de l'écran : le comte Dracula, Larry Talbot le loup-garou, le monstre de Frankenstein, l'homme invisible, la momie, etc. Mieux : les épouvantails chers au grand public continuaient d'être incarnés par ceux-là même qui avaient fait leur gloire, et c'est ainsi que Bud et Lou côtoyèrent Boris Karloff, Bela Lugosi, Lon Chaney Jr. et Glenn Strange.

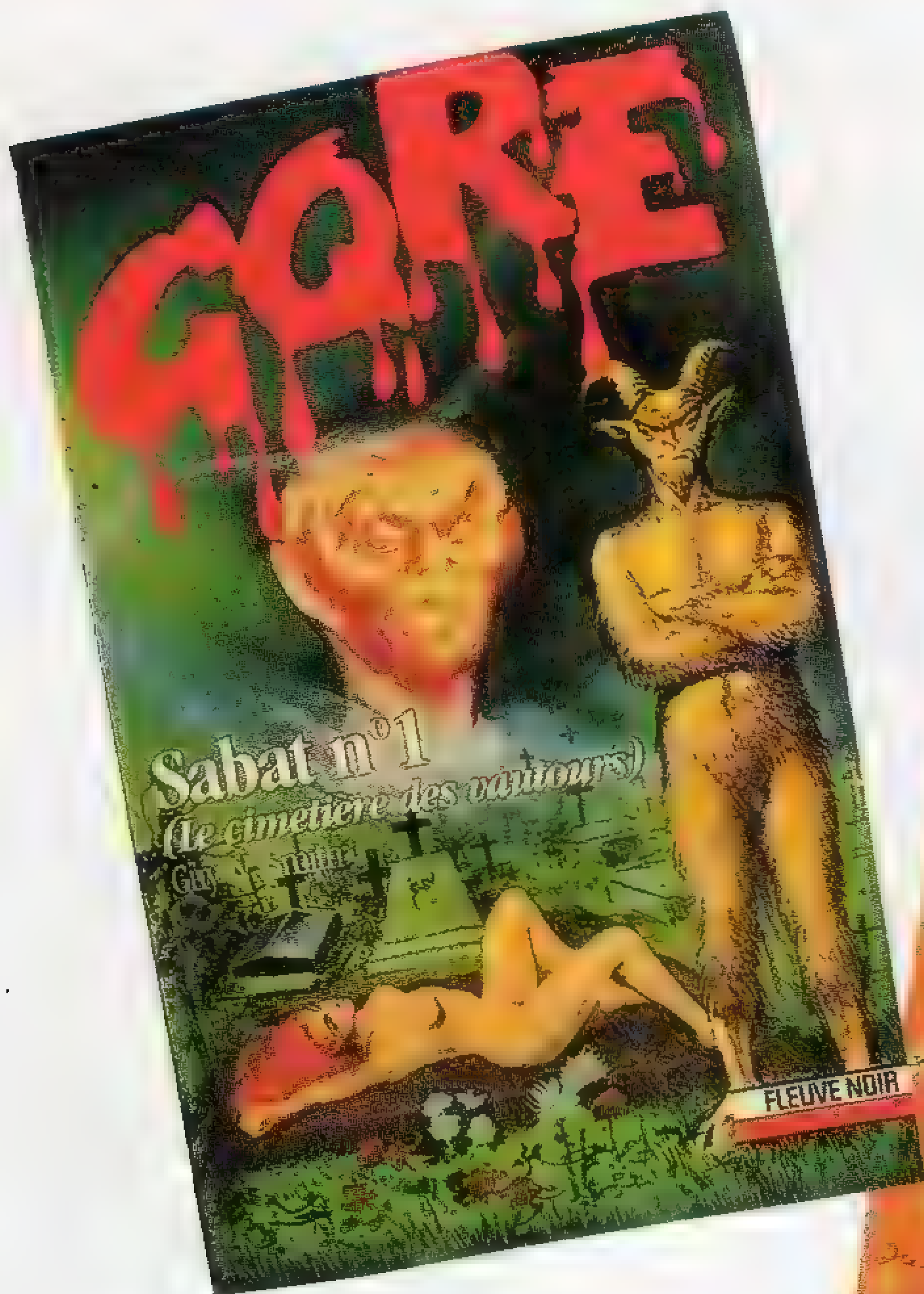
Leur plus grand succès, *Deux Nigauds contre Frankenstein* (1948, de Charles Barton) est sans nul doute le chef-d'œuvre de la parodie de terreur, jamais égalé à ce jour. Universal avait eu l'intelligence de comprendre que les créatures de cauchemar qui avaient fait sa grandeur n'étaient pas là pour servir de gugusses aux « deux nigauds », mais devaient, au contraire, conserver intact leur potentiel de terreur pour valoriser leur humour burlesque. Le résultat dépasse les espérances : non seulement les monstres ne sont en rien moins effrayants que lors de leurs précédentes apparitions (*la Maison de Frankenstein*, 1944, et *la Maison de Dracula*, 1945) mais ils sont même mieux utilisés et interprétés, Glenn Strange donnant sa meilleure incarnation du Monstre de Frankenstein, et Bela Lugosi retrouvant enfin le rôle qui avait fait sa gloire en 1931. Les décors sont spectaculaires, en particulier le superbe château gothique qui abrite Dracula et ses acolytes, et les effets spéciaux sont irréprochables.

UNE MOMIE RINGARDE

Des efforts qui trouvèrent leur récompense, le film devenant le plus gros succès de la firme au box-office. Dès lors, Abbott et Costello continuèrent d'affronter les monstres avec des bonheurs divers. On eut ainsi entre autres un excellent *Deux Nigauds et l'Homme invisible* (1950, de Charles Lamont), un très soigné mais inégal *Deux Nigauds contre Dr. Jekyll et Mr. Hyde* (1954, de Charles Lamont) et aussi un amusant *Deux Nigauds et la Momie* (1955, de Charles Lamont) qui commettait toutefois l'erreur, lui, de caricaturer le fantastique avec une momie ringarde. Est-ce trop demander que d'espérer un retour prochain d'Abbott et Costello sur nos écrans de télévision ? Histoire de s'aérer un peu la tronche et d'en éclater quelques autres (tronches) à qui le qualificatif de « nigauds » conviendrait sans doute mieux qu'à Bud et à Lou...

Jean-Claude MICHEL

LES LIVRES





SABAT - LE CIMETIÈRE DES VAUTOURS
DE GUY N. SMITH
(Fleuve Noir/Gore)

Guy N. Smith est un auteur britannique fort prisé (comme le tabac) en son pays natal. Sabat, son héros, une sorte de James Bond du surnaturel, nous est ici présenté dans le premier volume de ses aventures qui se révèlent au bout du compte très distrayantes.

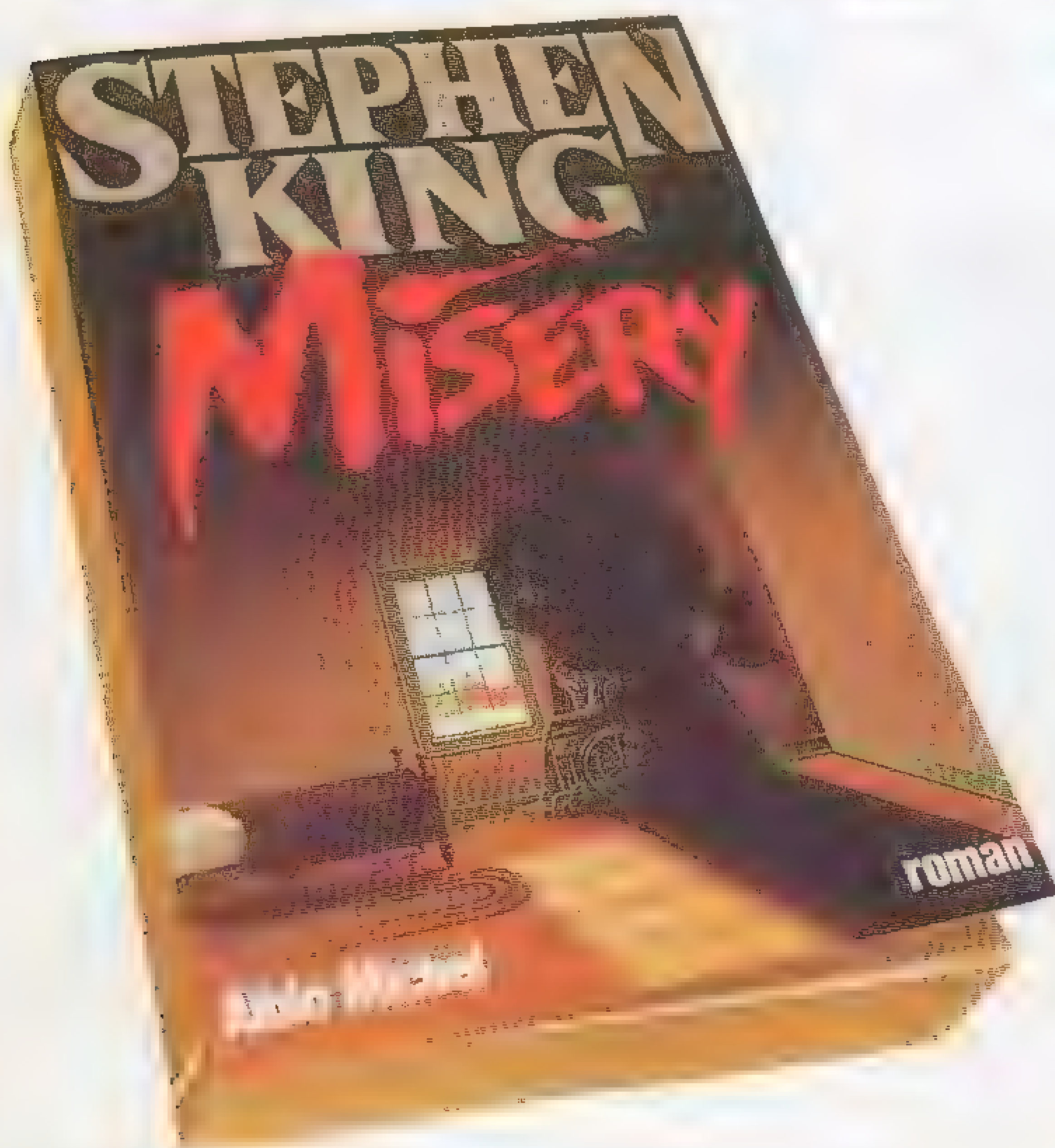
BLOODSEX N° 2
DE NECRORIAN
(Fleuve Noir/Gore)

La séquelle d'un roman hard-gore par un des auteurs fétiches de la collection. Il faut bien avouer que *Bloodsex N°2* se complaît un peu trop dans le sordide. Mais, paraît-il, il y a des amateurs pour ce genre de prose !



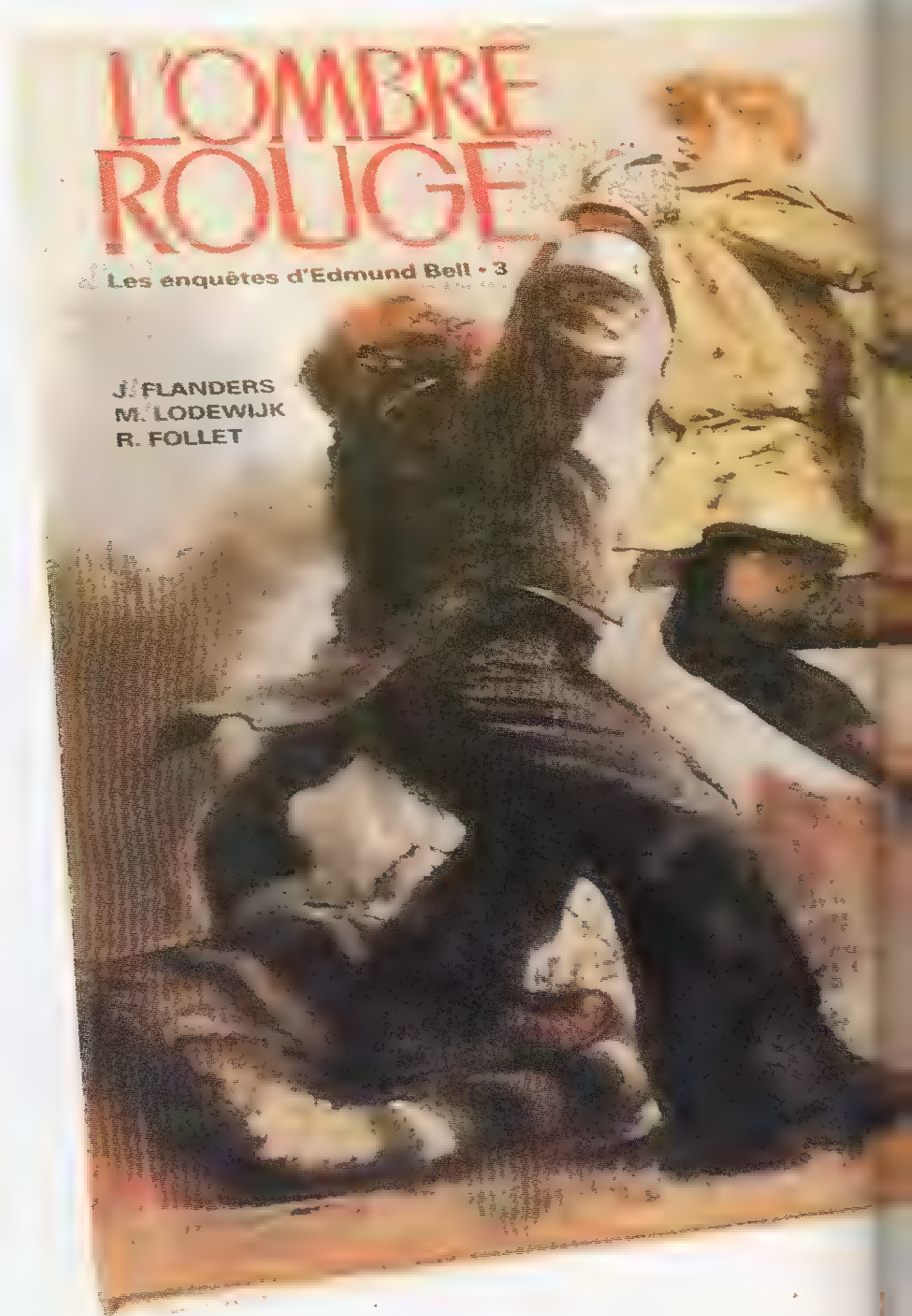
LE SANG DU MATADOR
DE DALE PIERCE
(J'ai Lu)

Curieux roman dont le thème sera vite deviné par l'amateur de littérature fantastique : la réincarnation ! Si le propos est banal, l'écriture est soignée et ce *Sang du matador* étanchera votre soif de thrillers surnaturels.



MISERY
DE STEPHEN KING
(Albin Michel)

Une nouvelle œuvre littéraire de Stephen King est obligatoirement un événement ! *Misery* ne faillit pas à la règle, et le King réussit une fois de plus à nous effrayer avec ce sombre récit d'un romancier populaire (?) retenu captif par sa plus fervente admiratrice : une infirmière psychopathe qui exige de lui une œuvre destinée à ses seuls yeux. L'écrivain connaîtra les affres de la page blanche et le cauchemar des mutilations que cette harpie lui inflige ! N'en disons pas plus, car *Misery* se lit d'une seule traite et sa conclusion est réellement terrifiante. Avec *Salem* et *Simetière*, *Misery* est l'une des meilleures œuvres de cet auteur, et ce en dépit d'une trame qui ne relève pas du surnaturel !



PAR LES ROTTEN BROTHERS

La Campagne Impériale

WARHAMMER

Erreur sur la Personne - Ombres sur Bögenhafen

LA CAMPAGNE IMPÉRIALE

(Jeux Descartes)

▶ Une gigantesque aventure pour Warhammer, le jeu de rôles fantastiques. Préparez-vous à combattre les forces du Chaos, pour une lutte épique. Ce superbe bouquin comprend tous les renseignements nécessaires pour jouer la campagne, ainsi que des plans et divers renseignements sur les conditions de vie dans l'Empire. Indispensable !



L'OMBRE ROUGE

DE FLANDERS, LODEWIJK & FOLLET

(Dargaud)

◀ Si vous aimez les brumes sur les docks de Londres et les assassinats mystérieux, ne manquez pas *l'Ombre rouge*. N'oubliez pas que John Flanders était le pseudo du génial Jean Ray (le papa d'Harry Dickson). On retrouve toute l'atmosphère de ses romans dans cette bande dessinée.

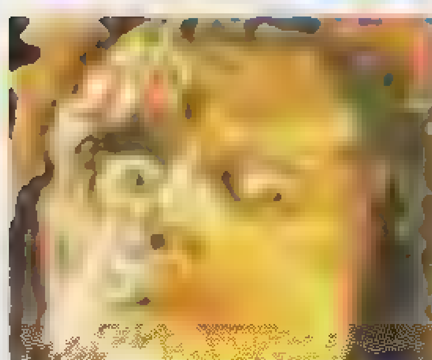
LA PETITE BOUTIQUE DE L'HORREUR

LES SORTIES VIDEO PAR LES ROTTEN BROTHERS

Hello Mary Lou !

(CBS Fox)

UNE JOLIE SCÈNE DE DOUCHE



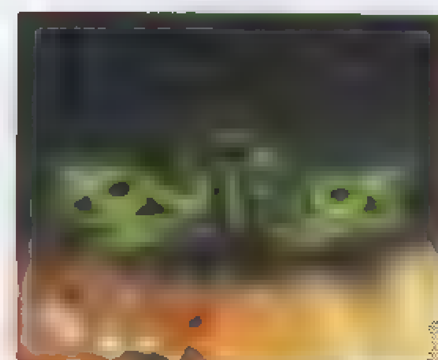
Encore une histoire de réincarnation pour ce film inédit signé du piteux Bruce Pittman ! *Hello Mary Lou* se laisse regarder avec plaisir (surtout une jolie scène de douche où l'héroïne exhibe un juvénile fessier du plus bel effet...). Bref, ne nous égarons pas, et rappelons le titre original : *Prom Night II*, ce qui ne doit pas vous rassurer !



Les Forces du mal

(Vestron)

SUICIDE RATÉ

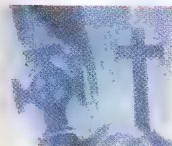


Un peintre insignifiant nommé George Miller (est-ce un hommage ?) décide d'en finir avec la vie. Il rate son suicide et, pourtant, sa triste existence va changer à partir de ce moment. Curieux film que ce *Retribution* (titre original), qui fut, dans les salles, fraîchement accueilli. Sa sortie en vidéo lui donnera peut-être une autre chance car cette production, somme toute très moyenne, présente un certain intérêt. A découvrir.

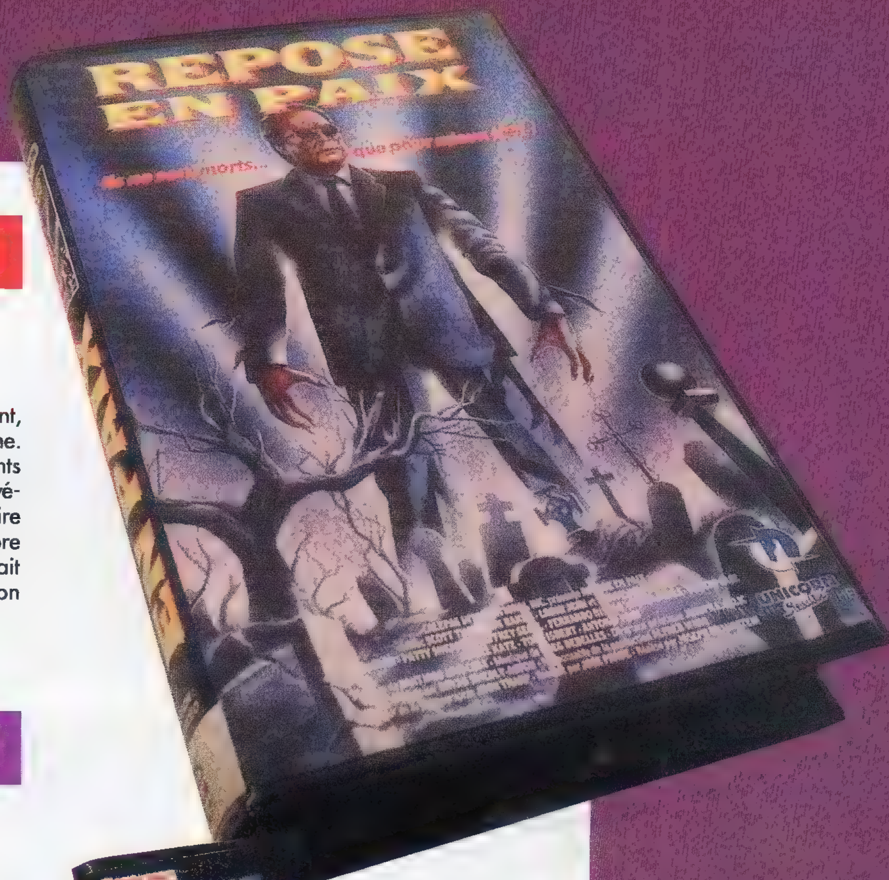
Repose en paix

(CBS Fox)

CHIANT COMME LA MORT



Un couple très gentil, au demeurant, hérite d'une propriété en Espagne. Des domestiques très inquiétants (si, si) les y accueillent, et des événements terrifiants vont se produire pour les deux tourtereaux... Encore inédit pour l'amateur forcené, mais là on s'en serait volontiers bien passé vu la nullité de cette production ibérique !



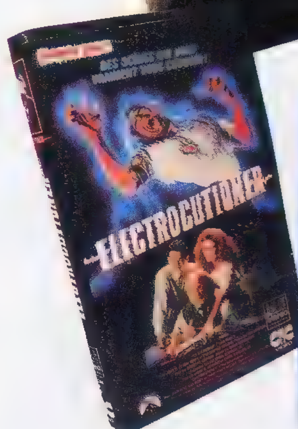
Electrocutionner

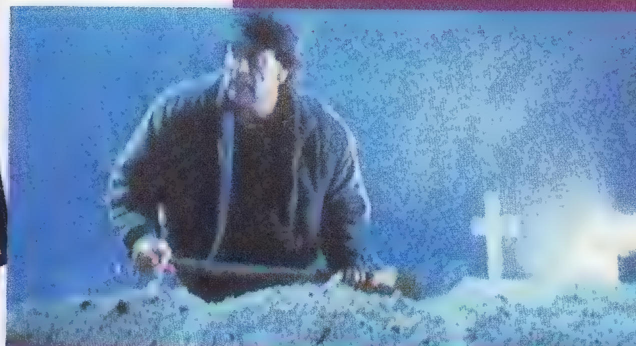
(CIC Video)

UNE ATMOSPHÈRE BIEN MALSAINE



Un segment de la série « Vendredi maudit » (voir notre numéro 6) signé par David Cronenberg. De la belle ouvrage et surtout une atmosphère bien malsaine comme les affectionne le réalisateur canadien. Incontestablement la meilleure cassette de cette série TV. A se procurer d'urgence !





COURRIER

AU BORD DE L'EXTASE

Chers Rotten Brothers, collaborateurs d'une incomparable publication, c'est d'un œil humide que je feuillette, tous les deux mois, la revue parfaite que vous animez avec une perception géniale des goûts de l'élite qui vous lit. Outre diverses tentatives expérimentales qui vous honorent et dont certaines, d'ailleurs, ne manquent pas de contenir l'esquisse de promesses éventuelles, je veux saluer ici votre lucidité profonde, chers Rotten Brothers, dans le choix que vous faites des pages exceptionnelles de la rubrique « Petite boutique de l'horreur ».

Ah ! Chers Rotten Brothers, et vous aussi messieurs Jean-Michel Dupont, Bruno Billion, Jean-Luc Putheaud, Alain Carrazé, etc. Comment vous dire l'émotion qui m'étreint lorsque, rendu à l'optimisme par votre travail magnifique et par la lecture des meilleures critiques et des meilleurs entretiens avec les géniaux réalisateurs ou acteurs du moment, j'adresse une pensée émue à votre labeur incessant pour m'apporter la petite flamme de joie et de bonne humeur qui aide à supporter la vie ?

Pour ne prendre qu'un exemple au hasard, moi, quand j'ai lu chaque éditorial au début de votre glorieux magazine, je reprends confiance et je vous crie : merci !

Un lecteur heureux
Frédéric Duroc

● Bon sang ! Quel lèche-bottes ! Jamais personne ne va croire que c'est une vraie lettre ! Combien de kilos de cirage as-tu achetés ? Parce que c'est pas la première fois que tu nous écris, en plus. Et puis, quelle sémantique ! Nous, on a rien compris à ce que tu racontes...

ENTRE DEUX COUPS DE TRONÇONNEUSE

Salut les Rotten,
Je vous écris, entre deux coups de tronçonneuse sur ma petite copine (gniarf, gniarf), pour donner quelques remarques sur votre canard. Les félicitations : vous êtes géniaux, inégalables, super, inoubliables (OK, je m'arrête, sinon on pourrait croire des choses). Il y a des parties vraiment canon dans votre revue : la rubrique « Beauté » (félicitations à Pascal Pinteau), « la Petite boutique de l'horreur », la partie « Courrier » (mais il faudrait l'améliorer, nous n'y sommes pas encore).

Les critiques : il est dommage que vous passiez bimestriel et que la revue coûte 28 F, mais c'est la vie (les miracles, ça existe !). Dites, quand vous faites imprimer vos posters, vous ne pourriez pas les mettre sur deux feuilles séparées ? Non mais, c'est vrai quoi ! De toute façon, si les éditeurs ne sont pas d'accord, vous me les ligotez, je me pointe avec ma tronçonneuse et je vous refais gratuitement la peinture. Et puis, c'est pas pour dire, mais la rubrique « Rétro-Fiction », pour moi, ça fait un peu poussiéreux dans une revue aussi brillante ! La partie « Courrier », vous ne pourriez pas l'étendre un peu plus (quitte à recycler vos papiers peints !), car pour deux mois, une page et demie, ça fait léger.

A part ça, je vous souhaite longue vie et je vous en supplie, publiez ma lettre. Si vous me publiez, je vous jure que je m'abonne ! Allez, je vais finir ma petite amie et s'il y en a qui ne sont pas contents, j'appelle mon tonton Cénobite !

Christophe Pham Van, Montreuil (93)

● Tout d'abord, on attend ton chèque d'abonnement dans les plus brefs délais, parce que, autrement, c'est toi qui ne vas pas la digérer, ta tronçonneuse ! Ensuite, on aimerait te poser une question : achètes-tu *Vendredi 13* pour le courrier des lecteurs ? Nous, on veut bien en mettre du courrier, ça nous fait moins de boulot, mais quel est l'intérêt de privilégier votre prose bancale aux dépens des articles brillants et intéressants que nous écrivons avec talent ? On se demande la tête que vous feriez si on remplaçait un article sur *Freddy V* par deux pages de missives... Non mais ! En ce qui concerne nos éditeurs ! Oh ! Bonjour patron ! On a une lettre à vous montrer aujourd'hui...

VENDREDI 13 : UN TORCHON POMPEUX

Chers Rotten Brothers,
Vous ne publiez que des lettres de félicitations. Etrange, non ? Est-ce que vous oserez seulement publier mes critiques à votre égard ? Je trouve tout d'abord votre revue bien inférieure à celle de vos confrères (ne citons pas de noms, tout le monde les connaît). On a des belles photos, certes, mais je ne crois pas que ce soit suffisant pour stimuler des lecteurs à dépenser 28 balles pour un torchon au titre aussi pompeux...

Vous semblez de plus confondre magazine sur le gore avec Almanach Vermot, et je trouve bien mal placés tous vos jeux de mots salaces qui relèvent plus du dortoir de colonie de vacances que d'une revue spécialisée. De même, vous semblez strictement vous limiter à Freddy et à tous ses compères commerciaux à outrance, qui polluent le genre fantastique. Reste à sauver une habile rubrique « Rétro-Fiction » que, coïncidence, tous vos lecteurs condamnent ; ce qui montre bien le niveau de votre public.

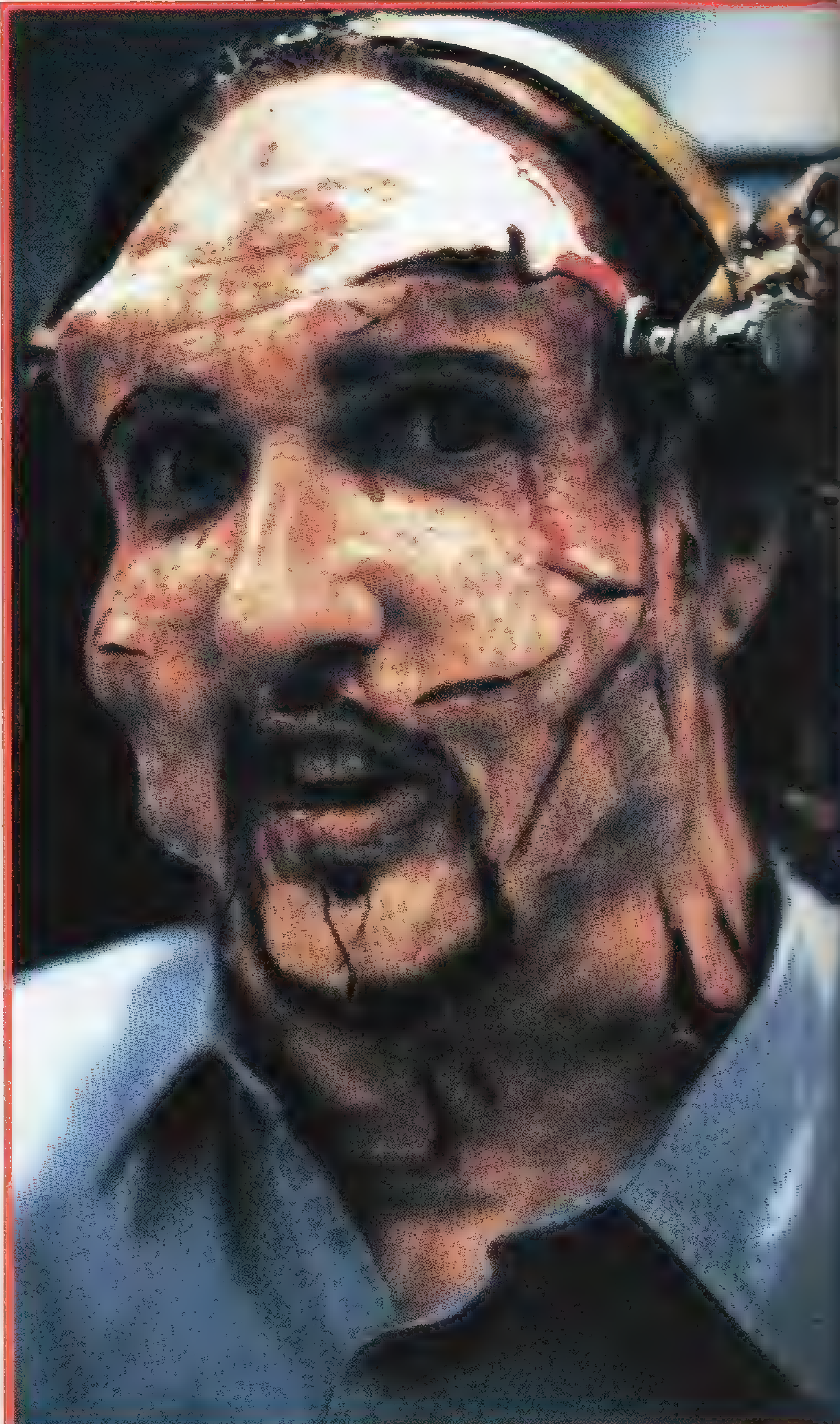
Dans le genre initiative amusante : publier des posters américains, ainsi qu'essayer de faire découvrir qu'il existe d'autres choses que le cinéma fantastique. Le musée des horreurs, par exemple, est certes sordide mais intéressant. Il est tout de même dommage d'avoir privilégié les photos au texte, j'aurais bien voulu en savoir plus. Mais toute revue a droit à une seconde chance, et je pense que vous tiendrez compte des critiques d'un humble lecteur qui cherche à défendre ce qu'il aime. Bien amicalement,

Olivier Lemenuel,
Issy Les Moulineaux (92)



● Tiens, il est marrant, celui-là ! Il se prend pour qui, en plus ? Saint George venant sauver les piliers de festivals des infâmes que nous sommes ? Non, franchement, on trouve ça très drôle. Quelqu'un dans l'assistance voudrait-il répondre au roquet ?

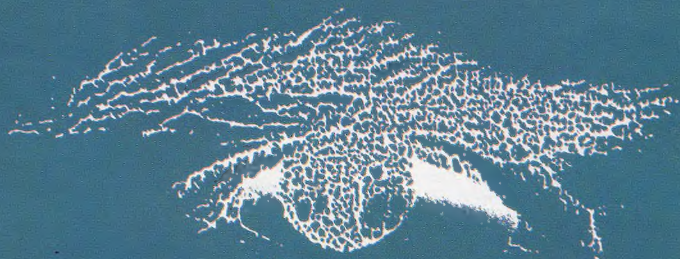
Ecrivez-nous à : *Vendredi 13*. Les Rotten Brothers, 93, rue Vieille-du-Temple, 75003 Paris.



PRODUITS DE MAQUILLAGE PROFESSIONNELS

KRYOLAN . INDIO . VISIORA

Cinema . Video . Effets speciaux . Theatre . Photo . Beaute . Mode



PARIS BERLIN

30 rue Chaptal 75009 Paris Tel :(1) 45 26 39 29

COLLECTIONNEZ LES ANCIENS NUMÉROS DE

VENDREDI 13



BON DE COMMANDE OU PHOTOCOPIE A RETOURNER A :
VENDREDI 13 - 93, rue Vieille-du-Temple - 75003 PARIS

- Je désire recevoir les numéros suivants de « Vendredi 13 » (cocher la ou les cases correspondantes) pour la somme de 28 F par numéro (port compris).

☐ le n° 1 ☐ le n° 2 ☐ le n° 3 ☐ le n° 4 ☐ le n° 5 ☐ le n° 6 ☐ le n° 7 ☐ le n° 8
☐ le n° 9 ☐ le n° 10 ☐ les 10 numéros pour 260 F (port compris)

- Ci-joint mon règlement par ☐ chèque ☐ mandat-lettre
- **11 NUMEROS 220 F** ☐
- Pas de contre-remboursement
- Ecrivez très lisiblement vos nom et adresse complète.

NOM ______________________
PRENOM ______________________
ADRESSE ______________________
____
VILLE ______________ CODE POSTAL ________

OFFRE SPÉCIALE
11 NUMÉROS
220 F

PORTEZ LA GRIFFE VENDREDI 13

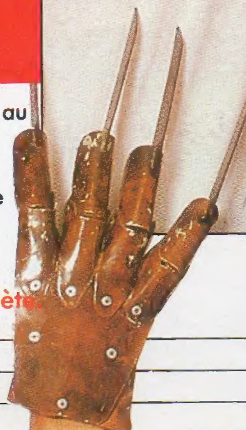
VENDREDI 13

89 F
PORT COMPRIS

BON DE COMMANDE A DÉCOUPER
ET A RETOURNER A : P.P.E.
5, passage Boutet - 94110 ARCUEIL FRANCE



- Je désire recevoir le Tee-Shirt VENDREDI 13 Réf. 0.79 au prix de 89 F (port compris) étranger 109 F
  ☐ EN NOIR ☐ EN BLANC
- Ci-joint mon reglement par ☐ Mandat-lettre ☐ Chèque bancaire à l'ordre de P.P.E.
- Pas de contre-remboursement
- Ecrivez très lisiblement vos noms et adresse complète



NOM : ____________________
PRÉNOM : ____________________
ADRESSE : ____________________
____
CODE POSTAL : ____________________
VILLE : ____________________

Science
Fantasy

NOUVEAU

BATMAN
EST DANS
Science
Fantasy
MAGAZINE
N° 1